

N° 286 - Octobre 2021

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine



Participation citoyenne :
une place pour chacun
et chacune

**RENDEZ-VOUS POUR LES
ACCESSIFS D'AUTOMNE**

**LE COMPOSTAGE POUR
ALLÉGER LES POUBELLES**

**LE DESTIN DU PALAIS
SE DESSINE**





■ Le jeudi 2 septembre, accompagnés de leurs parents, les **6 300 écoliers** ont fait leur rentrée sous un beau soleil.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



■ Record battu pour l'**Urban Trail**. 2 500 coureurs et marcheurs ont parcouru la boucle de 10 km via les ruelles, chemins et escaliers de la ville.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

SEPTEMBRE À POITIERS



© LuxcilePics

■ Les **Journées du patrimoine** sont toujours l'occasion de découvrir la richesse du patrimoine poitevin à la rentrée. Merci @LuxcilePics pour cette photo.



■ Faire la fête et dénoncer les actes LGBTIphobes du quotidien. C'est le sens de la **Marche des fiertés** qui a réuni, malgré la pluie, 500 personnes le 18 septembre.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



■ Gros succès pour la **Journée des associations** qui a fait son retour au parc de Blossac. 10 000 personnes sont venues à la rencontre des 400 associations présentes et ont pu tester de nombreuses activités.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Actualités

- Les Accessifs d'automne 04
- Encore 15 jours pour voter pour les budgets participatifs 06
- En route pour Marbourg 07

Dossier

- Participation citoyenne : une place pour chacune et chacun 08

Déplacements

- Des scooters électriques à Mobicité 13

Environnement

- Le compostage pour alléger les poubelles 14

Une journée avec

- L'équipe du Programme de réussite éducative 16

Quartiers

- Trois Cités : des projets pour l'insertion des femmes 17
- Poitiers ouest : visite guidée de l'Amarr'Haj 18
- Gibauderie : devenir acteur et actrice de son vieillissement 20

Économie

- Aux bavardages : livres, café et convivialité 22

Grands projets

- Le destin du Palais se dessine 24

Petite enfance

- Comment lutter contre les perturbateurs endocriniens ? 26

Culture

- "Club des 5" à la Villa Bloch 27
- Expressifs et vivants 30
- À Poitiers, comme à Broadway 32

Sport

- Une saison 2021-2022 pleine de promesses 30

Histoire

- Jeunes et résistants 34

Pour une confiance retrouvée



© Sébastien Laval

Redonner confiance en l'action politique : c'est le cœur de notre engagement, et au-delà, c'est une urgence dans le monde qui nous entoure. À l'heure où nombre de nos concitoyennes et concitoyens ne donnent plus de sens à l'exercice du vote ou à la participation citoyenne, à l'heure où cette défiance envers les institutions menace la cohésion sociale, il est urgent de trouver les moyens pour retisser des liens de confiance entre les citoyens et les élus, entre les citoyens et les institutions à commencer par la Mairie, entre les citoyens et les formes d'action collectives et constructives qui sont à même de transformer notre société. L'échelle municipale est le noyau de cette confiance à reconstruire, nous en sommes convaincus. Depuis plus d'un an, nous faisons bouger les lignes. À Poitiers, la confiance est accordée à chacun, chacune, pour contribuer à la construction de notre avenir. La Convention Citoyenne pour le numérique responsable en est un exemple : sur le modèle de la Convention Citoyenne pour le

Climat, elle a permis à des Poitevines et des Poitevins, parfois éloignés des questions liées au numérique, d'apprendre, d'échanger, et de construire des propositions. Chacune recevra une réponse de notre part et surtout, ces préconisations seront « sans filtre » la base de notre feuille de route pour le numérique à Poitiers. Je pourrais aussi citer les Budgets participatifs, revitalisés ; les récents travaux collectifs de Culture Commune avec les acteurs culturels, et des démarches similaires pour les politiques sportives ou les Maisons de quartier ; les réunions publiques multipliées dans les quartiers sur les enjeux d'aménagement de l'espace public... Les exemples sont nombreux, et nous renforcerons nos capacités d'action au fil des mois pour que la participation citoyenne soit, autant que possible, un réflexe et une réalité dans toutes nos politiques. Mais le premier engagement que nous devons aux citoyennes et aux citoyens, c'est celui de l'exemplarité : transparence, pédagogie, intégrité, disponibilité pour rendre compte de la politique municipale, guident l'action de l'équipe municipale au quotidien. Par notre présence sur les marchés et en permanence, par une communication municipale renouvelée, nous faisons de notre mieux pour être au plus proche des préoccupations des Poitevines et des Poitevins, et pour permettre à chacun, à chacune, de se sentir partie prenante de la communauté municipale. Un horizon, vers lequel cheminer tout au long du mandat, ensemble.

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez et podcastez **Poitiers Mag** sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



Les Accessifs d'automne

Du 4 octobre au 24 novembre, Les Accessifs-saison 2 reviennent investir divers lieux de Poitiers. De nombreux événements et spectacles invitent à regarder le handicap en face. Le programme :

- Du 4 au 17 octobre à la maison de quartier SEVE (Saint-Éloi), l'exposition « Des maux masqués » présente des auto-portraits en noir et blanc, accompagnés de témoignages sur l'expérience de la maladie.
- Le jeudi 7 octobre à 20h30 au Dietrich, **ciné-débat** autour du film *Fête de famille* de Cédric Kahn : sur fond d'une comédie bruyante et animée, le réalisateur aborde l'impact de la maladie mentale dans les relations familiales, notamment la difficulté à se comprendre.
- Le vendredi 8 octobre, **spectacle** *Après vous...* par le collectif Gonzo, avec des chansons menées par un trio de musiciens et une comédienne.

- À l'occasion de la Journée des Dys le 10 octobre, la médiathèque de Saint-Éloi présente une **sélection de livres** adaptés aux enfants dyslexiques.
- Le 11 octobre, **atelier-rencontre** avec une juriste sur le sujet des droits et libertés, aux Ateliers Cord'âges.
- Mercredi 13 octobre au matin, la médiathèque François-Mitterrand organise une **Préjugix party**, avec des ateliers ludiques autour des préjugés. Puis à 14h, projection-débat autour du documentaire *Les préjugés, un truc de fous*.
- À partir du 7 octobre, dans la cour du Musée Sainte-Croix, on admirera les **pièces de tricot urbain** exposées. Et à l'auditorium du musée le 6 novembre, les familles ne manqueront pas *Yélé ma petite lumière*, un charmant spectacle musical de Thomas Sidibé.

Programme complet sur grandpoitiers.fr



1ÈRE

c'est cette année encore la place de Poitiers au classement du magazine *L'Étudiant* des grandes villes étudiantes, devant Caen et Dijon.

EN BREF

■ Braderie Emmaüs

Rendez-vous du 8 au 10 octobre au parc des Expos pour la grande Braderie Emmaüs de la rentrée. Vêtements au poids et à la pièce, chaussures, chapeaux, livres, jouets, canapés, bibelots, meubles, vaisselle, électroménager... Quatre jours pour faire de bonnes affaires. **De 10h à 19h. Entrée gratuite.**

■ Circuits "découverte"

L'association Accueil des Villes Françaises (AVF) propose aux nouveaux habitants de visiter Poitiers lors de circuits "découverte". **Rdv le samedi 9 octobre devant la médiathèque François-Mitterrand.**

COOPÉRATION

Un projet pour sauver le patrimoine de Santa Fé

Riche d'un patrimoine d'inspiration française du XIX^e siècle, Santa Fé (Argentine) est confrontée à une problématique : son patrimoine se dégrade et les techniques de construction et de restauration qui lui sont propres se sont progressivement perdues. « Dans le cadre d'échanges engagés dès 2013, nous nous sommes rendu compte des similarités architecturales entre les deux territoires », précise Dorothée Scarwell, du pôle Relation européenne et internationale de Grand Poitiers. « Un premier projet de coopération a eu lieu en 2017 pour réaliser un inventaire du patrimoine et envisager des mesures de sauvegarde. »

De celui-ci découle aujourd'hui un projet plus ambitieux de coopération décentralisée financée à hauteur d'un million d'euros, qui s'étalera jusqu'en 2023. Il se concrétisera par le développement de formations (couverture, charpente,



Les jeunes du CFA sont parties prenantes du partenariat avec Santa Fé.

plâtre) avec un formateur du CFA BTP de la Vienne et des artisans poitevins. Autre structure partenaire : l'Université de Poitiers via le laboratoire XLIM. Ce projet sera aussi l'occasion de mettre en place avec le CFA des actions d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale en lien avec l'association KuriOz. À noter également : une étude sur la coopération internationale responsable sera développée à partir de ce projet.

* Financé par le programme FICOL (Facilité de financement des collectivités territoriale) et AFD (Agence Française de Développement)



Rendez-vous le vendredi 8 octobre pour le spectacle *Après vous...* par le collectif Gonzo.

© Collectif Gonzo



RENDEZ-VOUS

La santé mentale : parlons-en !

Du 4 au 17 octobre, les Semaines d'information sur la santé mentale donnent rendez-vous au grand public, sur le thème « Pour ma santé mentale, respectons mes droits ». Parmi les nombreux événements, citons le *Cabaret santé mentale*, un spectacle d'improvisation théâtrale, jeudi 14 octobre à 14h au palais des Congrès du Futuroscope. Également à ne pas manquer, la conférence « Ado et crise sanitaire, comment les accompagner », par le Pr Gicquel, du Centre hospitalier Laborit, le 19 octobre à 18h30 au Palais. Informer, sensibiliser, rassembler pour mieux lutter contre la maladie, sont les vecteurs de cette 32^e édition, menée en partenariat avec le festival Les Accessifs.

Programme sur ch-laborit.fr/sism

CRÉATION



L'art à l'hôpital

Le Miroir de Poitiers renouvelle sa collaboration avec le CHU. Il s'agit de créer une œuvre d'art pour le centre cardio-vasculaire. Jean-Luc Dorchies, directeur : « *Nous apportons au CHU des propositions artistiques, une aide technique et humaine. Des actions pédagogiques seront proposées.* » Pour cette 3^e édition, la direction artistique a été confiée à Christian Caujolle. Vasantha Yoganathan, photographe qui cultive l'onirisme, affectionne la couleur, a été choisi. Il réalisera en octobre des photos des personnels du CHU hors de leur contexte professionnel. L'œuvre sera visible de janvier 2022 à janvier 2024.

VACANCES POUR TOUTES ET TOUS

110 nouvelles places pour la Toussaint

Après le succès estival de Vacances pour toutes et tous*, la Ville reconduit le dispositif pour les vacances de la Toussaint. 110 places pour les enfants, ados, familles et senior – c'est la nouveauté – sont ouvertes depuis le 20 septembre (rendez-vous sur vacancespourtous.poitiers.fr).

9 000 jours de vacances pour plus de 2 750 personnes

Cet été, plus de 2750 personnes (sur 9 000 jours) sont parties en vacances, pour la journée ou plusieurs jours autour d'une centaine de propositions de séjours et d'activités :

- 312 personnes, dont 200 enfants,



De nouveaux séjours seront organisés pendant les vacances de la Toussaint dans le cadre de Vacances pour toutes et tous.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

grâce aux séjours et sorties proposés par la Ville dans le cadre d'un marché public ;

- environ 2 400 Poitevins et Poitevines par le biais de séjours organisés par les 26 associations partenaires et le CCAS et soutenus financièrement par la Ville ;
- 62 jeunes, de 16 à 25 ans, dans le cadre des aides aux départs autonomes, pouvant aller jusqu'à 200 €. À noter : il est encore possible de bénéficier de ces aides jusqu'à fin décembre 2021.

Pour 2021, la Ville consacre un budget de 400 000 € au plan Vacances pour toutes et tous.

* Décathlon, l'Arbre Vert et Leclerc Poitiers-Saint-Benoît sont mécènes de l'opération

BUDGETS PARTICIPATIFS

Encore 15 jours pour voter !

Planter des arbres, arbustes et massifs ? Aménager des espaces verts ? Installer des jeux pour enfants ? Créer un parcours vélo ou un sentier pédestre ? Les projets dans le cadre des budgets participatifs attendent vos votes jusqu'au 17 octobre. Leur point commun : favoriser le vivre-ensemble dans les 10 quartiers. Le vote est possible en ligne, sur jeparticipe-grandpoitiers.fr ou dans les mairies de quartier grâce au bulletin mis à disposition (5 projets maximum par vote).

Nouveauté : vous pouvez voter pour des projets dans un quartier même sans y habiter. Des réunions sont également organisées dans chaque quartier pour présenter les projets soumis au vote (avec possibilité de voter sur place). Les prochaines réunions (pass sanitaire demandé) :

- mardi 5 octobre à 18h à Poitiers Ouest (Foyer du Porteau),
- jeudi 7 octobre à 18h à Poitiers Sud (Cap Sud) et à 20h à Saint-Éloi/Breuil Mingot (SEVE),

- mardi 12 octobre à 18h aux Trois quartiers (M3Q) et à 20h à Beaulieu/Le Pâtis (Centre d'animation de Beaulieu),
- mercredi 13 octobre aux Couronneries,
- jeudi 14 octobre à 20h au Pont-Neuf/Montbernage (piscine de la Ganterie).

La proclamation des résultats des votes et des projets retenus aura lieu le mardi 26 octobre à 18h à l'Hôtel de Ville.



Les aires de jeux pour enfants sont régulièrement demandées dans le cadre des budgets participatifs.

© Yann Couchet, Ville de Poitiers

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Une nouvelle plateforme numérique oriente les 15-30 ans sur leurs questions autour de l'emploi, la formation, le logement et la santé. Rendez-vous sur boussole.jeunes.gouv.fr

BIEN-ÊTRE ANIMAL

Identifier, stériliser, vacciner

Avoir un animal, c'est avant tout un plaisir. Mais ce sont aussi quelques contraintes. Aussi, il est conseillé de consulter un vétérinaire dès que possible pour s'assurer de l'identification, de la vaccination et de la stérilisation des chats et chattes notamment.

En étant identifié grâce à une puce, l'animal pourra être retrouvé plus facilement en cas de fugue (attention, bien penser à mettre à jour le fichier national félin ICAD). La stérilisation est l'assurance de moins d'errance, moins de bagarres et moins de difficultés avec des chatons non souhaités. La vaccination permet quant à elle de diminuer les risques sanitaires.



L'éclairage public constitue un levier important de la transition énergétique et écologique. En lien avec la modernisation du système d'éclairage, une expérimentation de l'extinction des lampadaires publics a été menée dans plusieurs quartiers (Beaulieu, Couronneries, Pâtis...). Suite à un bilan prenant en compte les impacts sur la biodiversité, la consommation énergétique, la santé et le ressenti des habitants, la Ville a décidé d'étendre l'extinction de l'éclairage public, au fur et à mesure, à tous les quartiers. L'enquête menée auprès des habitants a abouti à la modification des horaires d'extinction : les lumières seront éteintes de minuit à 5h du matin. Toujours suite aux retours des habitants, des détecteurs de présence seront installés dans certains lieux. Après des réunions de restitution pour les premiers quartiers concernés (le 12 octobre aux Couronneries et le 13 octobre à Beaulieu-Pâtis), une réunion publique sera organisée dans chaque quartier, afin de présenter le dispositif et définir avec les habitants les endroits qui nécessitent un éclairage.

© IRCZC

EN BREF

■ Le méga centre de vaccination a déménagé

Depuis quelques jours, pour aller se faire vacciner, il faut se rendre à Buxerolles. Le méga centre de vaccination qui avait ouvert ses portes en avril 2021 au parc des Expos de Poitiers est désormais installé à la salle des Castors (av. des Castors). Pour le reste, rien ne change. Toutes les vaccinations se font sur rendez-vous sur

doctolib.fr

■ Ouvrez votre porte aux étudiants internationaux

De nombreux jeunes du monde entier ont choisi de poursuivre leurs études à Poitiers. Pour les accueillir le temps d'un repas ou d'une sortie et, pourquoi pas, devenir leur famille poitevine, rendez-vous le samedi 23 octobre au Palais. L'occasion idéale de rencontrer des étudiants internationaux.

Rdv à partir de 17h au Palais



JUMELAGE

En route pour Marbourg

Grand Poitiers participe financièrement au départ des deux équipes vers Marbourg.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Luna, Khalo, Luna (la 2^e), Laëtitia, Emma et Tiphaine sont partis fin septembre. Ils forment les deux équipes qui ont répondu au défi-jeunes éco-responsable lancé, et soutenu financièrement par la Ville de Poitiers, pour les 18-30 ans. L'occasion de célébrer le 60^e anniversaire du jumelage entre Poitiers et Marbourg. Le principe ? Rejoindre Marbourg en réduisant autant que possible son empreinte carbone. « C'est l'opportunité d'allier voyage et expérience humaine et écologique », décrit Khalo de l'équipe "Les Trois Divas de la Night à Marbourg" qui a défini 10 étapes dans son périple de deux semaines en co-voiturage, en bus et à pied. L'équipe "Unis Vert Marbourg" aura fait 8 étapes

en 10 jours pour rejoindre Marbourg en train, à vélo et à pied. « On veut montrer que c'est possible de voyager de cette manière et valoriser, dans nos villes-étapes, des pratiques éco-responsables », explique Tiphaine. Étudiantes à l'École supérieure de l'alternance du groupe AFC, Laëtitia, Emma et Tiphaine profitent de cette expérience pour compléter leur formation. « Nous associons nos partenaires* à ce projet qui portent selon nous les valeurs modernes de l'écologie et de l'aventure humaine. C'est dans l'air du temps », souligne Laëtitia.

*SNCF Réseaux, ESA, Farte Impression, Augereau, Décathlon

Suivez les équipes sur :
Unis Vert Marbourg et La coloc Drag  



Ces questions sont extraites du Facebook live du 31 août consacré à la rentrée. Prochain rendez-vous le 6 octobre avec le maire de Poitiers. D'ici là, si vous avez des questions, écrivez-nous à direction.communication@poitiers.fr

Je suis étudiante. Est-ce que la Mairie de Poitiers embauche pour la cantine et la garderie ?

Oui, il est possible de déposer sa candidature en continu tout au long de l'année. 390 agents travaillent au quotidien sur le temps de restauration et pour l'accueil périscolaire. Pour être recruté, il faut être titulaire du BAFA, et bien sûr, avoir envie de travailler avec les enfants, leur apporter sécurité et créativité tout en étant à l'écoute de leurs envies. Pour postuler, envoyer votre candidature à pool.rh.education@poitiers.fr

Ma mère, qui est en EHPAD, Ma correspondu avec des enfants de la garderie. Est-ce que le projet va se poursuivre cette année ?

Oui, le projet Pass'âge a rencontré un grand succès l'année dernière et se poursuivra cette année. Il s'agit de recréer du lien entre les enfants et les aînés (en EHPAD, résidence autonomie ou par le biais d'associations), alors que la crise sanitaire a empêché les générations de se retrouver. L'objectif est d'augmenter le nombre de participants à ce projet.

Signaler un problème sur la voirie



Allo pictaVie ?

0 800 88 11 39 Service à appel gratuits

pictavie@mairie-poitiers.fr





© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Les jeunes sont invités à prendre la parole le temps d'un événement (comme ici lors de la Semaine des visibilitées) ou pour une plus longue durée via le CCJ et le BDJ par exemple.

Participation citoyenne : une place pour chacune et chacun

Sur un sujet précis ou sur l'avenir de la ville, pour quelques heures ou plusieurs années. **À chacun de choisir comment la participation citoyenne peut s'inscrire dans sa vie. Pour faciliter l'implication des habitants, la Ville de Poitiers innove en créant de nouveaux dispositifs et revitalise les actions déjà en place. Objectif : développer le pouvoir d'agir de chaque citoyen et chaque citoyenne.**

Être citoyen, être citoyenne ! Ce n'est pas juste voter aux différentes élections. Il existe une multitude de façons de prendre part à la vie de la cité. La Ville de Poitiers, pour favoriser cet engagement, multiplie les actions pour donner la parole à celles et ceux qui n'osaient pas la prendre. Il s'agit tout d'abord d'innover et de créer de nouvelles pratiques pour ouvrir les échanges. La convention citoyenne pour un numérique responsable en est une

parfaite illustration (lire p.11). Pendant plusieurs mois, 30 personnes ont participé à la réflexion pour aboutir à une série de 47 propositions qui viendront alimenter, cette fin d'année, le Plan municipal d'inclusion numérique responsable.

Assemblée citoyenne et droit d'interpellation

Autre nouveauté qui prend forme en ce mois d'octobre : la préfiguration

d'une Assemblée citoyenne. Dans un premier temps, il s'agit pour un groupe d'une trentaine de personnes de déterminer le rôle, la composition (150 personnes maximum), le fonctionnement de cette nouvelle instance, unique en France sous cette forme pérenne. « L'idée, avec ce groupe de préfiguration, est de construire l'Assemblée citoyenne avec les habitants, les acteurs du territoire, les partenaires », précise Emmanuelle Redien en charge du projet. « Il sera composé d'un

tiers d'habitantes et habitants tiré au sort, d'un tiers de volontaires (modalités à retrouver sur jeparticipe-grandpoitiers.fr) et d'un tiers issu des instances de participation actuelle. Ensuite, tout restera à imaginer. »

De fin octobre à février, le groupe définira, en lien avec les élus de la Ville, les sujets sur lesquels l'assemblée citoyenne sera sollicitée ainsi que le poids de ses avis et préconisations dans les décisions municipales. Après ce travail de construction, le recrutement des membres de l'assemblée définitive se déroulera au premier trimestre 2022 pour une installation en juin.

En parallèle, un travail est actuellement mené par la Ville pour la mise en place du droit d'interpellation local (DIL) et du référendum d'initiative citoyen (RIC). « Une fois ces deux dispositifs en place, l'Assemblée citoyenne pourra accompagner la mobilisation, la réalisation du DIL/RIC local pour faire vivre le débat local, notamment lors des campagnes référendaires. Nous sommes ici complètement dans une démarche d'expérimentation démocratique, de laboratoire. »

Conforter les dispositifs existants

Innover oui, mais aussi valoriser les dispositifs existants, celles et ceux qui s'impliquent depuis toujours. Ainsi, les budgets participatifs, qui permettent aux habitants de proposer des projets pour leur quartier, ont été reconduits et même renforcés grâce à une communication de proximité (lire p.6). « Les budgets participatifs sont un outil formidable de participation citoyenne de proximité. Il s'agissait surtout de les rendre accessibles à plus de monde, en allant les présenter dans les quartiers, sur les marchés, à l'entrée et à la sortie des classes », poursuit Emmanuelle Redien.

Il en va de même pour les Maisons de quartier, partenaires incontournables pour encourager le pouvoir d'agir des habitants, les conseils et comités de quartiers qui ont un rôle fondamental de centralisation des idées des habitants et des problèmes rencontrés. « Nous voulons renforcer nos relations avec ces instances qui sont des relais indispensables entre les habitants et nous. Nous allons par exemple les inviter plus régulièrement aux différents comités de pilotage sur des projets structurants pour Poitiers », explique Ombelyne Dagicour, adjointe chargée de la Démocratie locale, de l'innovation démocratique et de l'engagement citoyen. « Nous souhaitons également

leur proposer des formations à la prise de parole en public, à la communication... Tout ce qui pourra les aider dans leurs activités auprès des habitants et peut-être créer de nouvelles vocations. »

Une attention particulière à la jeunesse

Parce que plus les jeunes s'engagent tôt, plus l'engagement dure dans le temps, la Ville apporte une attention particulière à l'implication des jeunes dans la vie de la cité. Il s'agit par exemple de s'appuyer sur les dispositifs existants comme le Conseil communal des jeunes (CCJ) - dont la nouvelle composition sera annoncée le 25 novembre suite aux élections - et le Bureau des jeunes (BDJ) et même de renforcer leur pouvoir d'agir en les intégrant par exemple dans d'autres instances. Ainsi, deux membres du CCJ et deux membres du BDJ font partie du Comité de pilotage pour la préfiguration de l'Assemblée citoyenne.

Les parcours citoyens, qui permettent aux écoliers de découvrir les institutions (mairie, presse, justice, associations...) seront complétés d'un volet consacré à la participation citoyenne. Dans la même idée, suite au recrutement à la mairie d'un chargé des affaires de proximité, les parcours citoyens sortent du cadre de l'école pour aller à la rencontre des collégiens et des jeunes adultes. « Nous allons proposer à des groupes d'une dizaine de personnes, constitués avec l'aide des partenaires locaux, de visiter la mairie, la médiathèque, la station d'épuration... Tous ces équipements publics qui ont vocation à accueillir tout le monde et qui parfois peuvent faire peur », précise Mohammedlamine Sylla. « Il faut faire tomber les barrières, rapprocher les jeunes et plus largement tous les habitants des institutions. » Une première approche, un premier contact qui permettra peut-être de donner l'envie de participer à la vie de la cité.



Le Conseil communal des jeunes organise des actions en faveur de la solidarité et de l'environnement notamment.

© Alain Montauzier



© Ville de Poitiers

Des élus plus proches

Pour donner envie aux habitants de participer à la vie citoyenne, encore faut-il que ces derniers fassent confiance aux institutions, aux élus, à la démocratie. C'est ce que l'équipe municipale met en place en étant plus proche des habitants, plus accessible. Depuis cet été, les élus se rendent sur les marchés Notre-Dame et des Couronneries pour aller à la rencontre des Poitevins. Sans avoir forcément la réponse à toutes les questions ou la solution à tous les problèmes, les élus jouent un rôle de courroie entre habitants et services de la Ville, écoutent, échangent et retissent des liens. Des permanences existent aussi au sein de mairies de quartier. *Rendez-vous au marché Notre-Dame le 1^{er} samedi du mois (prochain rdv le 6 novembre) et au marché des Couronneries le 3^e dimanche du mois (prochain rdv*

le 17 octobre). De 10h à 12h30. Des rencontres possibles également sur le web grâce aux Facebook live, traduit également en LSF, à raison d'un rendez-vous par mois, au cours desquels la Maire ou les élus répondent en direct aux questions des habitants. Dans les mois à venir, les live tendront vers un format hybride présentiel et distanciel. *Prochain rendez-vous avec la Maire le mercredi 6 octobre.* Les conseils municipaux se veulent également plus accessibles. Ils sont désormais entièrement traduits en langue des signes française (LSF), retransmis en direct mais également en replay (sur poitiers.fr), habillés de façon à savoir qui prend la parole et quelle délibération est traitée. *Prochain conseil municipal le lundi 4 octobre à 18h.*

À SAVOIR

ÉCHELLE DE PARTICIPATION



CO-DÉCISION

La décision finale est prise collectivement, en accord avec les citoyens et autres parties prenantes.

CO-CONSTRUCTION

Le projet est construit et suivi de manière collaborative entre habitants, acteurs locaux et collectivité.

CONCERTATION

Les habitants sont sollicités en amont du projet au moment où des changements sont envisageables. La collectivité s'engage à examiner les avis et à expliquer les raisons de ses choix.

CONSULTATION

Les habitants sont invités à donner leur avis sur le projet fini ou presque fini.

INFORMATION

L'information doit être accessible, compréhensible et neutre. Il n'y a pas de participation à la décision.

INTERVIEW



Ombelyne Dagicour, adjointe chargée de la Démocratie locale, de l'innovation démocratique et de l'engagement citoyen

Pourquoi mettre autant l'accent sur la participation citoyenne ?

Nous voulons ouvrir les portes de la mairie, donner les clés de compréhension. Nous devons faire tomber les appréhensions : chaque citoyen est légitime pour prendre part aux décisions. Nous allons ouvrir cette possibilité grâce à l'assemblée citoyenne par exemple. Ce sera un nouvel espace de construction collective. C'est également très formateur, pour les jeunes mais pas seulement, d'intégrer ces dispositifs. L'autre vocation de la participation

citoyenne est sa dimension pédagogique. Il s'agit d'aider à mieux comprendre les décisions qui sont prises, l'importance aussi du fonctionnement démocratique dans notre société.

Le fonctionnement démocratique ne suffit donc pas ?

Voter tous les 6 ans pour nos représentants ne suffit pas. Les gens ne se sentent pas légitimes. Nous voulons laisser aux citoyennes et citoyens un réel pouvoir d'agir pour co-construire, aux côtés des élus, de nouveaux projets pour Poitiers. Il y a un véritable enjeu d'égalité politique de toutes et tous. Grâce à l'accompagnement que nous proposons, nous voulons lever les freins aux personnes empêchées comme les plus précaires, les personnes d'origine étrangère, les femmes seules... La participation citoyenne permet de sortir du monopole décisionnel des élus et de

faire appel à l'intelligence collective à laquelle nous croyons profondément.

Comment convaincre celles et ceux qui n'ont pas l'habitude de faire entendre leur voix ?

La composition des nouveaux dispositifs est un élément clé. Grâce au tirage au sort, nous allons chercher des personnes qui n'auraient jamais postulé d'elles-mêmes. En les intégrant, alors que certaines peuvent sembler réticentes, avoir des doutes, ne plus croire en la politique, il y a cet enjeu de confiance retrouvée, de transparence dans l'élaboration des politiques locales, d'autant plus dans ce contexte de crise démocratique. La communication au plus proche des habitants sert également cet objectif. L'installation d'urnes géantes dans les quartiers pour les budgets participatifs, la présence des élus et services lors des marchés et aux sorties d'école ont été un véritable plus qui a porté ses fruits.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers



Un comité de suivi composé d'experts, de personnalités qualifiées et d'élus mais également la Commission nationale du débat public ont suivi la démarche afin d'en garantir la neutralité.

Associer le plus grand nombre

En parallèle de cette convention citoyenne, d'avril à juin, trois tables rondes ont permis d'aborder, grâce aux regards d'experts, différents enjeux du numérique et de donner des clés de compréhension au grand public sur le numérique. Les acteurs du territoire (entreprises, commerçants ou associations) ont également été associés à la réflexion pour nourrir la feuille de route sur un numérique plus inclusif et plus sobre.

Le succès de la convention citoyenne pour le numérique

Devant l'essor du numérique dans tous les domaines de la vie quotidienne et les questionnements – coût écologique, impact social, égalité d'accès... – que cela induit, Poitiers donné une mission aux habitants. Une convention citoyenne pour le numérique responsable et un cycle de tables rondes ont été menés ces derniers mois pour construire la feuille de route numérique de Poitiers.

Des propositions pour le Plan numérique

Trente Poitevines et Poitevins se sont réunis, ont été formés et ont travaillé pour produire des préconisations qui servent aujourd'hui de base à la construction du plan d'inclusion numérique responsable.

« Nous avons été marqués par la

cohésion de groupe alors que chaque membre avait un parcours de vie différent », se réjouit Ombelyne Dagicour, adjointe chargée de la Démocratie locale, de l'innovation démocratique et de l'engagement citoyen. « Sans être des spécialistes du domaine, tous ont été assidus à l'intégralité du processus et avaient l'envie de faire bouger les lignes. Beaucoup ont d'ailleurs cheminé sur leur propre rapport au numérique, sur leurs usages. » Après 4 ateliers, une série de 47 propositions, partagées de tous, a émergé. La création d'un data-center local pour réunir à Poitiers tous les serveurs et ainsi sécuriser les données, l'élaboration d'une carte papier qui recense les points de connexion wifi, le développement de l'éducation au numérique... sont autant d'idées pour un numérique plus sobre et plus solidaire à Poitiers.

Toutes les propositions sont aujourd'hui analysées par les services de la Ville d'un point de vue technique, juridique et financier pour apporter à chacune d'elles une réponse.

Le mardi 9 novembre, à la suite de cette analyse, une restitution sera faite aux membres de la convention citoyenne et les choix faits par l'équipe municipale expliqués. Les propositions retenues seront alors intégrées au plan d'inclusion numérique responsable présenté dans une délibération au Conseil municipal du 7 décembre.

Toutes les étapes de la démarche de la convention citoyenne ainsi que la liste des 47 propositions sont à retrouver sur jeparticipe-grandpoitiers.fr

TÉMOIGNAGE

« Une expérience enrichissante »

« C'est très gratifiant que notre avis soit pris en compte. » Solène Quétin, 20 ans, est étudiante en 3^e année à la faculté de droit. Elle a pris connaissance par les réseaux sociaux de l'appel à participation à la convention citoyenne sur le numérique. « Je suis intéressée par les enjeux environnementaux, la santé publique et je trouvais très intéressant d'échanger sur ce sujet d'actualité. Je n'avais aucune connaissance particulière sur le numérique, ce que j'appréhendais un peu. Je ne suis pas encartée dans un parti politique et je trouve très intéressant que des citoyens lambda puissent s'exprimer sur ce sujet. » Après une phase de formation avec des spécialistes, les membres de la convention citoyenne ont pu apporter « points de vue et idées » lors de temps d'échanges. « C'est une expérience très enrichissante, qui donne la sensation d'être utile, de participer. Les connaissances scientifiques sont importantes, mais notre expérience de citoyen donne un aspect pratique qui vient les compléter. Nous n'étions pas tous d'accord, la différence de générations, de milieux socio-économiques, a permis une diversité de points de vue. J'espère que cela sera suivi d'effets. »

Solène Quétin, membre de la Convention citoyenne



© Yann Cochet / Ville de Poitiers



Faire bouger les lignes

Les membres
du CCI et du BDI

Chaque mercredi, ils se retrouvent pour imaginer des projets pour Poitiers. Les membres du BDI nous expliquent leur engagement citoyen d'une même voix. « Faire partie du CCI (conseil communal des jeunes) ou du BDI (bureau des jeunes), c'est saisir l'opportunité qui nous est donnée de faire bouger les lignes, de devenir acteurs et actrices de notre ville. C'est aussi ça être citoyen. En nous engageant, nous apprenons beaucoup sur le fonctionnement d'une ville, sur la mise en place de projets, les aléas aussi comme nous avons pu en connaître lors de la crise sanitaire.

C'est également très formateur pour notre vie personnelle, pour nos études. Et puis, il s'agit d'une belle aventure humaine. Nous sommes un groupe, une mini-famille. Nous invitons tous les jeunes à s'engager. Chacun doit avoir conscience que chaque avis compte, nous sommes tous légitimes à nous impliquer dans la vie de notre ville. »

Adeline
Megevand,
assesseure



« Une contribution
à la démocratie »

À chaque élection, elle est « fidèle au poste ». Adeline Megevand est assesseure. Vérification des identités, liste d'émargement, dépouillement... : « Nous assurons que les élections se passent dans de bonnes conditions, dans le respect des procédures réglementaires », pointe celle qui, « depuis toute petite », a toujours participé à ces temps forts de la vie démocratique. « C'est une forme d'engagement citoyen. Voter est un acte fondamental, il est important de garantir à tous la possibilité de s'exprimer, quelles que soient ses opinions. C'est ma contribution à la démocratie, pour moi cela fait partie de ce que je dois rendre au collectif. Et c'est aussi un moment convivial, on se connaît, on discute. On nous prend souvent pour des personnels municipaux et c'est parfois déstabilisant. Les assesseurs sont des bénévoles, des citoyens lambda comme ceux qui viennent voter ! »

Dominique Rabot, habitant des Couronneries depuis 40 ans, est membre du conseil citoyen. « On assure un suivi des activités menées dans le quartier : les travaux, l'ANRU, les poubelles et la salubrité publique mais aussi les problèmes de voisinage... On attache beaucoup d'attention au quotidien. Tous les conseillers citoyens sont des habitants des Couronneries : nous sommes directement impactés par le changement, les incivilités... Le conseil citoyen est une sorte de relais entre les habitants et les institutions, une alerte. C'est un mail-ron indispensable, nous avons un bon carnet d'adresses et savons qui solliciter pour telle question ou problématique. Nous n'avons aucun pouvoir de décision, c'est un rôle modeste mais efficace. Nous pouvons donner notre avis et parfois influencer certaines décisions : dans le cadre de l'ANRU, nous avons eu des contacts très positifs avec les architectes. Nous avons pointé certaines choses et cela a pu infléchir certaines décisions architecturales. »

Dominique
Rabot, membre
du conseil
citoyen des
Couronneries



Un relais entre les habitants
et les institutions



Pour nous réapproprier
notre quartier

Anne Lebœuf,
porteuse de projets
pour les budgets
participatifs

Anne Lebœuf habite rue de la Croix rouge, à Monbernage, depuis près de 25 ans. Cela fait plusieurs années qu'elle est investie dans les budgets participatifs. Un dispositif qui « permet de faire émerger les désirs, d'échanger sur les problèmes et qui contribue à ce que les habitants se sentent concernés et se réapproprient leur espace de vie », témoigne-t-elle. Panneaux d'affichage, aire de fitness et aire de glisse, table de ping-pong ou réaménagement de la place Montierneuf... C'est lors des repas de quartier qu'ont émergé les idées, mais aussi à travers la liste de diffusion du quartier où les voisins s'échangent services et outils. « nous sommes allés toquer aux portes afin d'échanger et de recueillir les envies. Ce qui est intéressant également c'est de porter des projets de façon collective. »

déplacements doux

Des scooters électriques pour les personnes en insertion



Dix scooters électriques sont proposés à la location par Mobicité 86.

© Daniel Proux

Pour faciliter les déplacements des personnes en insertion professionnelle, **Mobicité 86 propose un service de location de scooters. Des scooters électriques viennent d'être achetés : plus écologiques et plus économiques.**

« Mobicité 86 possédait une flotte de 80 scooters thermiques et a acheté il y a quelques mois 10 scooters électriques », explique Yohann Guitton, coordinateur solidarité à la Blaiserie pour Mobicité 86.

« En plus de la volonté d'aller vers des énergies plus "vertes" pour des questions environnementales, il y a aussi une réalité économique. Pour les locataires de véhicules, mettre de l'essence coûte cher. »

Le pôle Mobilité de Grand Poitiers, porté par le Centre socio-culturel de la Blaiserie donne ainsi un coup d'accélérateur à la mobilité professionnelle.

Les tarifs de location sont adaptés à la situation des locataires en situation d'insertion professionnelle (stage, formation, intérim) ou en situation d'emploi sans moyen de locomotion, ni possibilité d'utiliser les transports en commun. « Il y a une réelle appétence pour ce type de scooters, silencieux, confortables et qui roulent à une vitesse régulière », constate Yohann Guitton.

Rue des frères Montgolfier
05 49 58 05 52

polemobilitgrandpoitiers.com

NOUVEAUTÉ



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Le Forfait mobilité durable vise notamment à favoriser l'usage du vélo.

Forfait mobilité : kesaco ?

En juin, la Ville de Poitiers et Grand Poitiers ont acté la mise en place du Forfait mobilité durable. Les agents des deux collectivités pourront, à compter de 2022, bénéficier d'un forfait de 200 € s'ils viennent travailler avec leur vélo personnel ou en covoiturage au moins 100 jours par an (grâce à une attestation sur l'honneur). Une façon de récompenser celles et ceux qui font cet effort depuis de nombreuses années mais aussi d'inciter de nouveaux agents à changer leur mode de déplacement entre leur domicile et le travail.

Pour les entreprises privées, le Forfait mobilité durable peut prendre différentes formes au choix des employeurs, en concertation avec leurs salariés.

Les modes de déplacement qui peuvent

être pris en compte sont nombreux : vélo et VAE personnels, en location ou en free-floating, transport en commun pour les non abonnés, covoiturage, trottinette en location ou en libre-service. Le forfait, fixé en fonction de modalités variées, peut s'élever jusqu'à 500 € (600 € à partir de janvier 2022).

INFOS EN +

LE FORFAIT MOBILITÉ DURABLE a été créé pour encourager la pratique du vélo. Il vient en complément de la prime transport qui concernait uniquement la prise en charge de la location d'un vélo auprès d'un organisme public.

RESTAURATION COLLECTIVE



Laure Erhmann et Mégane Malburg luttent contre le gaspillage alimentaire.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Haro sur le gaspillage alimentaire

La lutte contre le gaspillage alimentaire dans les cantines s'accélère. Des tables de tri ont été installées dans 4 écoles test. On fait le point.

C'est un fléau. À Poitiers, dans chaque école, jusqu'à 20 kg de restes alimentaires – non mangés par les enfants ou préparés mais non servis – peuvent être jetés en une seule journée. « Il y a plusieurs leviers d'actions à prendre en compte pour lutter contre ce gaspillage », rappelle Laure Erhmann, en charge du projet au sein de la direction Restauration collective, épaulée par deux jeunes en service civique. « Ce qui est très frustrant actuellement, c'est que le protocole Covid ne nous permet pas d'assurer des animations et ateliers de sensibilisation sur la pause méridienne », pointe la professionnelle.

Tri des déchets et éducation au goût

Néanmoins, la lutte contre le gaspillage alimentaire est aujourd'hui une priorité. En continuité des actions déjà mises en place, des tables de tri ont été installées depuis la rentrée dans 4 écoles test : Alphonse-Daudet, Jean-Mermoz, Ernest-Pérochon, Tony-Lainé. Elles accompagnent le déploiement des composteurs collectifs dans les établissements scolaires. L'objectif est, d'ici 3 ans, d'équiper de tables de tri toutes les écoles. « Le gachimètre permet aux enfants de se rendre compte visuellement de ce qu'ils jettent. À terme, ils peuvent apprendre à mieux gérer les quantités, à évaluer leur satiété et ne pas se resservir inutilement ou prendre trop de pain... » Un enjeu écologique mais aussi de santé publique, avec en toile de fond la lutte contre l'obésité infantile. « L'un des leviers que nous souhaitons également développer, c'est l'éducation au goût. » Ainsi, des ateliers seront conduits dans les maternelles en collaboration avec l'Association nationale pour l'éducation au goût des jeunes (ANEGJ) et le Réseau national pour un projet alimentaire territorial (RnPAT).

RÉDUCTION DES DÉCHETS



Un composteur collectif a été installé à Bel Air dans le cadre des budgets participatifs.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

D'ici 2024, les déchets de cuisine devront être triés à la source (à la maison par exemple). Pour cela, Grand Poitiers opte pour le circuit court de valorisation : le compostage. Elle va déployer à plus grande échelle les composteurs collectifs et distribuer des équipements individuels pour les maisons dotées de jardin.

Précurseur dans le déploiement (dès 2009) des composteurs collectifs sur l'espace public et au pied des immeubles (49 équipements installés), Grand Poitiers souhaite accélérer la cadence dans le tri des bio-déchets. Objectif: « Anticiper la disposition légale du 1^{er} janvier 2024 qui obligera les collectivités à proposer aux habitants un tri à la source », souligne Sandra Lardier, de la direction Déchets-Propreté de Grand Poitiers. L'enjeu est de taille: « En moyenne, les restes alimentaires représentent un tiers des ordures ménagères, donc un coût énorme en matière de traitement. » L'intérêt est aussi écologique: réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) engendrées par la prise en charge pour le traitement de ces déchets et faire retourner à la terre des matières organiques brutes en une matière valorisable permettant de limiter les achats d'amendement. « Le compost constitue un excellent terreau pouvant être utilisé sur ses plantes de jardinage ou comme fertilisant naturel pour le sol du jardin. »



Le premier bac sert à déposer ses déchets.



Le deuxième bac stocke le broyat.



Le troisième bac est celui consacré à la maturation du compost.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Si jusqu'à présent l'installation de composteurs collectifs se faisait dans le cadre des budgets participatifs - « d'ailleurs cette année 15 demandes ont été faites pour équiper différents quartiers » - dorénavant la collectivité va les déployer au niveau des habitats collectifs selon un schéma d'installation en cours de définition. « Cela se fera en concertation avec les habitants pour le choix des meilleurs sites dans une logique de pérennité », poursuit Sandra Lardier. « Une doctorante en psychologie de l'Université de Poitiers travaille au sein de notre service sur les attentes et l'accompagnement des citoyens dans ce domaine. »

Habitats collectifs et logements individuels...

Pour le compost collectif, trois bacs sont nécessaires. L'un pour le dépôt initial des déchets, un deuxième pour le broyat (branches et déchets végétaux), et un troisième pour la maturation dans lequel le contenu du premier est retourné. À l'heure actuelle, la gestion technique des composteurs et la vérification de l'équilibre des

apports sont confiées à l'association Compost'Age.

Toujours dans cette démarche d'anticiper la réglementation, les logements individuels seront également concernés. « Ceux disposant d'un jardin se verront remettre un composteur de 400 litres, les autres auront recours aux composteurs collectifs installés à proximité. »

D'ores et déjà, les habitants qui souhaitent disposer d'un composteur collectif proche de chez eux peuvent devancer le déploiement engagé par Grand Poitiers en faisant une demande auprès de la direction Déchets-Propreté.

05 49 52 37 98

Toutes les infos sur grandpoitiers.fr, rubrique compostage

Compostage dans les écoles : un outil de sensibilisation à l'environnement



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Le composteur collectif de la cuisine centrale Tony-Lainé.

Les écoles s'inscrivent dans cette même obligation de trier, à terme, à la source les bio-déchets. Jusqu'à présent, les deux cuisines centrales, Tony-Lainé et Andersen, effectuaient ce tri spécifique. D'ici 2024, toutes les écoles devront réaliser ce tri : un composteur sera ainsi installé dans chaque école. Le souhait est que chaque établissement s'empare de cette opportunité pour en faire un outil de sensibilisation aux enjeux environnementaux impliquant les élèves.

une journée avec...

© Claire Marquis

L'équipe du Programme de réussite éducative

Le Programme de réussite éducative (PRE) aide les enfants de 2 à 16 ans et leur famille dans les difficultés du quotidien, notamment à l'école.

Chaque année, plus de 300 enfants sont suivis par Fany, Yohann, Églantine et Chérif.

Visite à domicile

Les référents de parcours peuvent se rendre au domicile des familles. Difficultés à la maison, relation entre l'enfant et les parents, aide dans les démarches d'accès aux soins comme la prise de rendez-vous ou, si besoin, l'accompagnement aux rendez-vous.



Réunion de coordination

Une fois par semaine, l'équipe, composée d'une coordinatrice, de 2 référents de parcours et d'un médiateur scolaire, se réunit pour faire le point. Tous les deux mois, une équipe pluridisciplinaire de soutien composée des partenaires du PRE (école, centre social, éducateurs de prévention, assistante sociale, AFEV...) propose les actions à mettre en place avec la famille.



Accès aux loisirs et à la culture

Les référents sont présents pour les démarches liées aux vacances, par exemple l'inscription aux séjours de Vacances pour toutes et tous. Aide à la constitution du trousseau, rappel des dates et lieux de départ, conseil pour passer un bon séjour. À la rentrée, le référent peut accompagner la famille prendre un abonnement à la médiathèque et à la ludothèque, présenter les règles et le fonctionnement de ces lieux.



Accompagnement à la scolarité

Le PRE met en lien les enfants et les familles avec les différents acteurs du soutien scolaire, selon les cas avec de l'aide collective (dispositif CLAS : Contrat local d'accompagnement à la scolarité) ou individuelle (association AFEV, ateliers collégiens).

Médiation scolaire

Le médiateur du PRE intervient en cas d'absentéisme ou de passivité inquiétante de l'enfant ou du jeune en classe. Il cherche des solutions avec l'enfant et l'équipe éducative pour prévenir le décrochage scolaire. Le problème sera plus facile à résoudre si la situation n'est pas installée depuis longtemps.



CONTACT
pre@poitiers.fr

TROIS-CITÉS

Des projets pour l'insertion des femmes

© Claire Marquis

Favour Uzoyere et Anne Falconi, conseillères emploi du CIDFF.

L'insertion professionnelle est au cœur des préoccupations du CIDFF. Stages d'immersion et présentations de métiers sont quelques-uns des outils développés.

Mobilisé pour l'insertion des femmes, le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) a mis en place au printemps dernier un nouveau dispositif destiné aux femmes très éloignées de l'emploi. « Pour elles, l'insertion professionnelle, c'est un parcours en plusieurs étapes », explique Annick Bouchaud, la présidente. Les entretiens individuels et les ateliers collectifs permettent d'identifier les attentes et de lever les freins à l'emploi : perte de confiance en soi, gestion de l'organisation familiale, mobilité... Complémentaires, les stages d'immersion apportent une approche concrète du monde du travail.

Un dispositif en partenariat avec les entreprises

Pour ces stages d'immersion, le CIDFF a constitué un réseau d'entreprises susceptibles d'accueillir des femmes éloignées de l'emploi. Encadrées par une convention avec Pôle Emploi, ces mises en situation ont pour objectif d'expérimenter un métier et de rendre accessible le monde de l'entreprise dans des secteurs tels que le commerce, l'aide à la personne ou l'agriculture. Pour Favour, qui a effectué un stage de 4 jours en juin au centre de tri de

À NOTER

Des permanences emploi à destination des femmes sont ouvertes tous les jours dans les locaux du CIDFF ainsi qu'un mercredi matin par mois à la maison de quartier SEVE. Prise de rendez-vous obligatoire au 05 49 88 04 41.

- CIDFF, 33 avenue Rhin et Danube
- SEVE, 11 boulevard Saint-Just

Saint-Éloi, le bilan est positif. « J'ai travaillé avec une autre personne qui m'a expliqué ce qu'il fallait faire. C'était intéressant de voir comment ça fonctionne. » Dans le prolongement du stage, un contrat aidé est en discussion pour la fin d'année. Il lui restera alors à trouver une solution de transport.

Des femmes parlent aux femmes

L'équipe du CIDFF prépare également la mise en place de présentations de métiers par des femmes en poste. Une première édition a eu lieu au printemps avec l'association Elles bougent et l'entreprise Safran pour présenter les métiers technologiques. « Quand une professionnelle présente son travail, c'est plus vivant et plus concret », explique Annick Bouchaud. « Et puis ce sont des femmes qui parlent entre elles. Le contact est plus facile. »

Pour les mamans solos

Depuis 2020, un accompagnement spécifique est proposé aux femmes en situation de monoparentalité. Orientées par un travailleur social, elles bénéficient d'une prise en charge personnalisée qui s'inscrit dans le temps. Cet accompagnement individuel permet de les écouter pour prendre en compte leurs contraintes et leurs freins et, dans un deuxième temps, d'engager les démarches avec elles.

POITIERS OUEST

Un pied à terre pour les 16-30 ans

« Habiter son logement, son quartier, sa ville. » Comme un slogan, c'est la ligne de vie dans la résidence Habitat Jeune l'Amarr'Haj, installée sur le site de la Maison de la formation. « Nous faisons en sorte que les jeunes s'investissent dans des actions du quartier, en partenariat avec le Centre de la Blaiserie ou l'épicerie sociale », note Simon Robyns, coordinateur des services Habitat Jeunes. Les 125 appartements disponibles (171 places)

complètent l'offre du Local (en centre-ville) de 37 logements pour 48 places.

Lieu d'hébergement et plus encore

Spécificité de l'Amarr'Haj ? Un projet mutualisé avec trois partenaires : les Compagnons du devoir, la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne (CCI) et le CFA industrie de la métallurgie, qui ont ainsi la capacité de loger les jeunes, de 16 à 30 ans,

en formation et en insertion professionnelle. Si l'Amarr'Haj a jeté l'ancre en 2016, elle constitue bien plus qu'un hébergement avec des appartements modernes et fonctionnels. Un lieu de vie au sein d'espaces communs avec des animations, des projets mais aussi un accompagnement social qui peut s'avérer nécessaire. Pour de nombreux jeunes, c'est la clé d'une première porte vers l'autonomie.



COURONNERIES



La Cueilie Aigüe entièrement refaite

Les travaux sont réalisés par Grand Poitiers sur proposition de la Ville de Poitiers.

Depuis quelques mois, la rue de la Cueilie Aigüe est en travaux. Après les réseaux d'eau, d'assainissement et de gaz, c'est au tour de la voirie d'être entièrement refaite. « Outre la desserte des riverains, la rue sert de trait d'union entre les Couronneries et le bord du Clain mais aussi vers le centre-ville via la passerelle de Montbernage », précise Stéphane Bochu de la direction Voirie. « Elle est très fréquentée par les piétons et cyclistes. » Les 250 mètres de voirie, qui passera en zone apaisée limitée à 20 km/h, seront aménagés en béton désactivé pour la partie centrale et en pavés pour les caniveaux. Cinq places de stationnement seront matérialisées et l'éclairage public sera remplacé par des ampoules à LED, plus économiques. Une dizaine de jardinières seront également installées dans le cadre de l'opération Faites de votre rue un jardin. Fin des travaux prévue fin novembre.

POITIERS SUD

Nouvel espace pour le Secours Populaire

Au 1 et 3 rue Georges-Leclanché, le Secours Populaire a désormais installé ses quartiers. « Un bel espace d'accueil, plus grand, plus convivial pour les bénéficiaires et plus fonctionnel pour les bénévoles », explique Nicolas Xuereb, directeur du Secours Populaire de Poitiers. 300 m² pour un nouveau point de distribution alimentaire, des nouveaux services comme des séances de coiffure et d'esthétique, une permanence d'accueil, d'écoute et d'accompagnement avec deux postes informatiques en accès libre pour les démarches administratives. Une recyclerie permanente, enfin, complétant la traditionnelle braderie qui se tient d'ailleurs toute la semaine du 8 novembre. En 2020, le secours populaire a aidé 350 familles soit plus de 1 000 bénéficiaires. L'association recrute des bénévoles.

Le siège social et le vestiaire sont toujours au 6 bis rue de Bourgogne et la librairie solidaire au 32 rue de Slovénie.



Nouveaux locaux et nouveaux projets pour le Secours populaire.



La résidence l'Amar'Haj est installée dans un bâtiment passif construit dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir pour son architecture innovante, en bois pour 80 %.

© Daniel Proux

AGENDA

SOIRÉES DE LA MONTGOLFIÈRE À LA BLAISERIE

• MERCREDI 6 OCTOBRE À 16H30

La Compagnie l'Arbre potager/ l'Imaginable compagnie présente *Nom de Zeus*. Une plongée dans quelques-uns des mythes grecs les plus épiques. Mêlant théâtre d'ombres et d'objets, musique et bruitage, narration et chanson.

• JEUDI 21 OCTOBRE À 21H30

Joue-la comme Brassens, à l'occasion du centenaire de la naissance et des 40 ans de la mort du poète sétois, des musiciens locaux revisitent le répertoire de Brassens.

SAINT-ÉLOI



Conseils en maquillage et coiffure à Saint-Éloi pour prendre soin de soi.

Des temps pour se ressourcer

Commencés à l'été 2020, les ateliers socio-esthétiques et bien-être de SEVE ont évolué pour s'adapter aux contraintes sanitaires et aux attentes des habitantes. La première session avait rassemblé des femmes et leurs filles pour 4 jours d'activités en commun : colorimétrie, soin des mains, conseil en maquillage et coiffure... Au cours de l'été 2021, le projet s'est poursuivi avec les mêmes activités en animations de rue. Installé à proximité du centre de loisirs, l'atelier attirait des femmes actives qui venaient déposer leurs enfants. « Comme j'étais là, elles prenaient 20 minutes pour prendre

soin d'elles », précise Christine Naslis, socioconseillère en image. D'autres ateliers seront à nouveau proposés aux prochaines vacances. Au regard des retours positifs, l'équipe de la maison de quartier réfléchit à la suite. « L'objectif était de proposer des temps pour se ressourcer à la demande des familles, fatiguées par la crise sanitaire », explique Mehdi Naïmi, référent famille. « On voudrait poursuivre le projet... peut-être avec des rendez-vous tout au long de l'année et d'autres propositions pour répondre à la demande de répit parental. »

Mehdi Naïmi - 06 18 84 77 85

CENTRE-VILLE

Déchets : les résultats de l'enquête

Quelle organisation serait la plus adaptée pour gérer vos déchets ? C'est le sens de l'étude menée par Grand Poitiers en mai auprès des habitants du centre-ville. « Nous voulions connaître les besoins des habitants, leurs habitudes, leur avis sur les potentiels nouveaux modes de collecte », précise Thomas Royer, responsable du pôle Déchets. Résultats : 86 % sont prêts à faire plus d'efforts pour mieux gérer leurs déchets ; 47 % estiment que la meilleure solution pour les bio-déchets est le composteur collectif ; 600 personnes sont favo-

rables aux déchetteries mobiles. « Il y a une prise de conscience sur la nécessité de réduire les déchets, par le tri à la source des bio-déchets par exemple », précise Émilie Guichard, doctorante à la direction Déchets. « Le choix tend souvent vers la solution la plus flexible, quand les habitants choisissent le moment de la journée qui leur convient. » Les résultats de l'étude, les aspects financiers et techniques seront pris en compte pour décider de la future organisation.

jeparticipe-grandpoitiers.fr



La collecte des déchets a été questionnée par Grand Poitiers.

© Yann Gochet / Ville de Poitiers

Devenir acteur et actrice de son vieillissement

Une quarantaine d'habitants participent aux activités de la Maison de la Gibauderie autour du Bien vieillir. Plusieurs nouveautés sont à signaler en cette rentrée : un café senior sera organisé tous les mois pour parler de l'actualité, un atelier Taï-chi permettra de garder la forme et un réseau d'entraide bénévole à l'échelle du quartier sera lancé. « Ces activités sont une très bonne chose pour les personnes isolées. Nous avons tous besoin de contact humain ! À titre personnel, cela me permet de sortir de chez moi, de cultiver des relations sociales enrichissantes et de faire des

choses intéressantes. » Patrick Rallet est l'un des fidèles des animations.

Sorties, jardinage et atelier Taï-chi

Les seniors du quartier peuvent participer à pléthore d'activités pour être bien dans son corps et dans sa tête. De la prévention des chutes à des rappels du code de la route, en passant par des sorties ou du jardinage avec les jeunes, la déclinaison est large. « Nous essayons de partir des besoins, des demandes des habitants et de développer leur pouvoir d'agir pour les rendre acteurs de leur vie,

de leur vieillissement », explique Sandra Doray-Dufaud, coordinatrice.

Par exemple, si plusieurs personnes sont concernées par une problématique touchant à la mobilité, au logement ou aux relations sociales, celle-ci sera abordée pour la résoudre collectivement. « Rien que de rencontrer des personnes qui ont les mêmes difficultés ça rassure, ça rend plus fort pour essayer de trouver des solutions. »

Pour plus d'infos, contactez Sandra Doray-Dufaud au 05 49 47 83 57

maison-gibauderie.fr



Les cafés senior sont une des nouvelles actions menées dans le cadre de Bien vieillir à la Gibauderie.

TROIS QUARTIERS

Danser encore !

Jazz, hip-hop, classique... Du 21 au 24 octobre, rendez-vous est pris pour le festival Osez la danse qui célèbre les danses et les musiques du monde. La première soirée met à l'honneur la comédie musicale avec un spectacle de jeunes amateurs porté par l'association Broadway School (lire p.32) ainsi qu'un film diffusé au cinéma Le Dietrich. Au programme également, les traditionnelles rencontres d'improvisation qui

voient s'affronter des danseurs et danseuses amateurs devant un jury de professionnels. Très attendue, la session adultes et adolescents clôt le festival le dimanche après-midi. Tandis que, le vendredi soir, Ose Kids, met en scène les 8-14 ans, avec, en ouverture de soirée, un spectacle de percussions corporelles de Leela Petronio avec la compagnie Hip Tap Project.

Programme complet sur m3q.centres-sociaux.fr



La danse au musée

Pour la première fois cette année, la danse part à la rencontre des œuvres du Musée Sainte-Croix. Écrit par Amaury Trouvé et chorégraphié par Lucien Pacault, *Au gré des musées* propose

une déambulation contée dans les salles du musée. Danse classique, jazz, hip-hop, danse d'inspiration africaine et percussions corporelles alternent pour offrir un autre regard sur les œuvres. Construit en partenariat avec le Musée Sainte-Croix, ce cheminement vise à faire découvrir ses trésors connus ou inconnus tout autant que les danses.

Samedi 23 octobre à 14h, 15h30 et 17h. Gratuit, dans la limite des places disponibles. Pass sanitaire demandé.



© Guillaume Birep

EN BREF

■ Assemblée populaire à la Blaiserie

Le vendredi 15 et samedi 16 octobre au centre de la Blaiserie, une assemblée populaire est organisée. Ouverte à tous, l'objectif est de faire connaître et faire valoir les droits des personnes isolées, précaires. Au programme : théâtre, ateliers, mur d'expression, temps conviviaux, ciné-causerie... autour de l'accès au savoir et à la formation professionnelle, au numérique, du projet Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD), du logement, de l'accueil des migrants... Cette assemblée fait suite au partage d'expérience autour de l'accompagnement et la prise en compte de la parole des plus pauvres conduits depuis 2017 par plusieurs structures (ADT quartier-monde, maisons de quartier de Poitiers et d'ailleurs, associations...).

Entrée libre. Plus d'infos

3cites-csc86.org/assembleepopulaire/ ou 06 15 26 48 24 ou direction@3cites-csc86.org

■ Livres échange à Saint-Éloi

Ouvrages historiques, mythes et contes, romans : la médiathèque de Saint-Éloi propose un rendez-vous pour échanger sur les livres autour du thème des Indiens d'Amérique le mardi 5 octobre à 18h.

Entrée libre.

■ Garderie solidaire à Saint-Éloi

Le samedi 16 octobre, de 14h à 19h, à la maison de quartier SEVE, une garderie est proposée aux parents solos qui ont besoin de souffler. Ce dispositif est porté par l'UDAF (Union départementale des associations familiales). Les enfants de 0 à 12 ans sont accueillis gratuitement.

Le parent peut partager un temps d'échange convivial avec d'autres, animer des ateliers avec les enfants... Un espace pour souffler et rompre l'isolement. Inscription au 05 49 60 69 18 / 07 60 45 04 06 / institution@udaf86.asso.fr

Entrée libre.

■ Théâtre à Blossac

Samedi 30 octobre à 20h, les Salons de Blossac accueillent la pièce *Les Messagers*, de Frédéric Bessat, mise en scène Patrick Bouet. Les bénéfices seront reversés aux écoliers du Népal.

Tarifs : 8 € et 10 €.



Des ateliers de médiation animale ont eu lieu au Centre de Beaulieu à destination des enfants.

© Claire Marquis

BEAULIEU

Comprendre le langage canin

Il remue la queue, se couche sur le dos, se lèche les babines ou montre les dents. Mais mazette, que veut bien dire le chien avec ces attitudes ? Pour permettre aux enfants de bien les décrypter, d'apprendre les gestes appropriés, des ateliers spécifiques ont été proposés par le centre d'animation de Beaulieu. Des classes de CP et CE1 du quartier ont ainsi bénéficié d'une sensibilisation afin de prévenir tout risque de morsure en les côtoyant à la maison ou en les croisant dans la rue. L'intervenante, supports pédagogiques à l'appui, accompagnée de son invité vedette à 4 pattes, ont fait sensation.

PONT-NEUF



Voie cyclable : 2^e scénario expérimenté

Le premier scénario a permis de tester la voie douce dans le sens descendant.

© Yann Gâchet / Ville de Poitiers

Après avoir testé, un premier scénario d'aménagement d'une voie cyclable et bus rue du faubourg du Pont-Neuf, la Ville entame ce 4 octobre l'évaluation du sens montant. La circulation des véhicules motorisés ne sera alors autorisée que dans le sens de la descente. Afin de réguler le trafic, des déviations ont été identifiées.

Pour les communes proches de Poitiers, deux itinéraires sont privilégiés : la voie Malraux et le pont Saint-Cyprien. Pour les habitants des secteurs du Pont-Neuf, de la route de Gençay et de la Ganterie, les voies envisagées sont le boulevard

Coligny et la rue de la Pierre Levée. Au terme de ce deuxième scénario, une démarche d'évaluation de la meilleure option sera menée pour une décision finale prise fin 2021 et appliquée début 2022.

Ce projet a pour objectif de faciliter et d'encourager les déplacements à vélo entre le centre-ville et les quartiers de l'est de la ville. À noter : Amir Mistrih, adjoint à la maire, assurera des permanences une fois par semaine au Confort Moderne pour répondre aux interrogations des habitants.

Plus d'infos sur poitiers.fr

Livres, café et convivialité

Pauline Jallet et Florian Baudouin vont ouvrir, début 2022, une librairie-café dans le haut de la Grand'rue.

Une nouvelle page professionnelle et personnelle pour le couple.

Réunir, dans un même local, une librairie proposant quelque 6 000 références et un café à l'atmosphère conviviale où, à terme, s'organiseront expos, ateliers créatifs, rencontres d'auteurs... C'est le projet de Pauline Jallet et Florian Baudouin, jeunes trentenaires qui ouvriront prochainement « Aux bavardages » au 158 de la Grand'rue. « Nous voulons offrir un lieu chaleureux et ouvert à tous, que l'on soit lecteur ou non, et créer du lien à travers les livres et le café », résume Pauline Jallet. « J'ai toujours été un peu intimidé de rentrer dans une librairie : en mêlant les deux activités, on permet à ceux qui ont plus l'habitude de côtoyer les bars de découvrir la culture au sens large, à travers les animations proposées,

et on favorise les échanges », appuie Florian Baudouin.

Lieu idéal

Pour le couple, qui a quitté la région parisienne pour s'installer à Poitiers, cette aventure entrepreneuriale est un projet de vie. Forte de 10 années d'expérience en librairie, chez un diffuseur et en maison d'édition, Pauline Jallet connaît bien « la chaîne du livre et ses interlocuteurs ». « Je porte ce projet depuis longtemps », pointe la jeune femme. « Pendant le confinement, les gens ont redécouvert le plaisir des livres. » Diplômé d'une école de commerce, auparavant chef de projet photo dans une agence de communication, Florian Baudouin

a suivi une formation de barista. À Poitiers, ils ont trouvé le lieu idéal pour concrétiser leur envie d'entreprendre. « Il y a ici un tissu démographique riche et varié, un bassin d'emploi important. C'est une ville à taille humaine qui dispose d'une vie culturelle très dynamique, ce qui nous permet d'envisager des partenariats avec différents acteurs pour faire vivre le lieu dans la ville. »

Coup de cœur CréaVienne

En juin, le couple a reçu le coup de cœur du public du concours CréaVienne. « Il y a eu un engouement important qui permet d'asseoir notre crédibilité et légitime davantage encore notre envie d'ouvrir ce lieu. »



© IRBOO Création

La librairie-café "Aux bavardages" ouvrira début 2022.

EN BREF



Le premier atelier était consacré à la création de contenus sur les réseaux sociaux.

■ Numérique : des formations pour les commerçants

En septembre, la Ville de Poitiers et le SPN, réseau des professionnels du numérique, ont organisé trois sessions de formation aux outils numériques à destination de l'ensemble des commerçants de Poitiers à Cobalt. Création de contenus sur les réseaux sociaux, site vitrine ou gestion de fichiers clients : des appuis indispensables actuellement pour les commerçants, la crise sanitaire ayant accentué la place du numérique dans nos actes

de consommation et d'achats. « Chaque formation est gratuite, par groupe de 20 participants, ce qui favorise les échanges avec le formateur », pointe Romain Desroches, manager du centre-ville pour la collectivité. « D'autres outils seront proposés pour accompagner leurs commerçants. »

■ Des rendez-vous à Cobalt

Cobalt propose une programmation fournie de rencontres gratuites ce mois-ci. Citons par exemple, le retour d'expérience de l'entrepreneur



135 M²

DE LOCAUX

6 000

RÉFÉRENCES, AVEC UNE PLACE DE CHOIX
POUR LA LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE
ET LA LITTÉRATURE DE L'IMAGINAIRE

L'équipe nous a beaucoup aidés pour la communication, pour expliquer et défendre notre projet. »

La librairie proposera une place de choix à la littérature étrangère mais également aux littératures fantastiques et de l'imaginaire, romans policiers, livres pratiques et de loisirs... Finalisation de l'immatriculation de la société, du prêt bancaire et des subventions, lancement des travaux dans le local... : l'automne marque la dernière étape avant l'ouverture, prévue début 2022.

Quentin Haessig, fondateur de Qonnect et Le Qclub (20 octobre, de 13h à 14h), les portes ouvertes de ce tiers-lieu numérique (21 octobre, de 9h à 18h) avec test du coworking, accueil et informations toute la journée ou encore « les rdv de l'entrepreneuriat » sur le thème : quel statut choisir ? (21 octobre, de 12h30 à 13h30) pour prendre connaissance des différents statuts juridiques et éclairer sur ce qui correspond le mieux à votre projet entrepreneurial.

Renseignements et inscription sur cobaltpoitiers.fr/programmation/



Le nom H.Tag s'inspire de l'architecture du bâtiment et des tags qu'il abrite tout en jouant avec l'esprit nouvelle technologique propre à la Technopole.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

TECHNOPOLE GRAND POITIERS

Nouvelle pépinière d'entreprises innovantes

Depuis le 1^{er} octobre, la pépinière d'entreprises innovantes de la Technopole Grand Poitiers a ouvert boulevard du Grand Cerf. Présentation.

Au 24 boulevard du Grand-Cerf, difficile de passer à côté du logo H.Tag, bleu et orange sur fond blanc, qui s'affiche sur le bâtiment entièrement rénové, occupé autrefois par Troc Dépôt. La Technopole Grand Poitiers y a installé sa nouvelle pépinière d'entreprises innovantes, opérationnelle depuis le 1^{er} octobre.

Une offre proche de la gare

Sur 1 000 m², 19 bureaux meublés, allant de 11 m² à 28 m² sont proposés à la location (les entreprises hébergées bénéficient d'un accompagnement sur-mesure à l'innovation), ainsi que six postes en coworking et des salles de réunion. Cette offre complète celle du Centre d'entreprises et d'innovation (CEI) (sur le site du Futuroscope). « Il y avait une attente de bureaux en centre-ville, proches de la gare », souligne Magali Debuis, chargée de communication à la Technopole Grand Poitiers. La preuve en est, seuls trois bureaux sont encore disponibles. L'aménagement, qui a su garder l'esprit industriel des lieux, très agréable et très clair grâce à sa longue verrière, y fait aussi beaucoup. L'ensemble des espaces sur deux

niveaux se dispersent de part et d'autre d'un vaste atrium. Au rez-de-chaussée, on retrouve les bureaux de l'administration, l'espace coworking et deux grandes salles de réunion, dont une de créativité (ouvertes à la location par les entreprises extérieures). L'étage, quant à lui, concentre l'ensemble des bureaux des entreprises hébergées. H.Tag sera officiellement inauguré le 14 octobre.

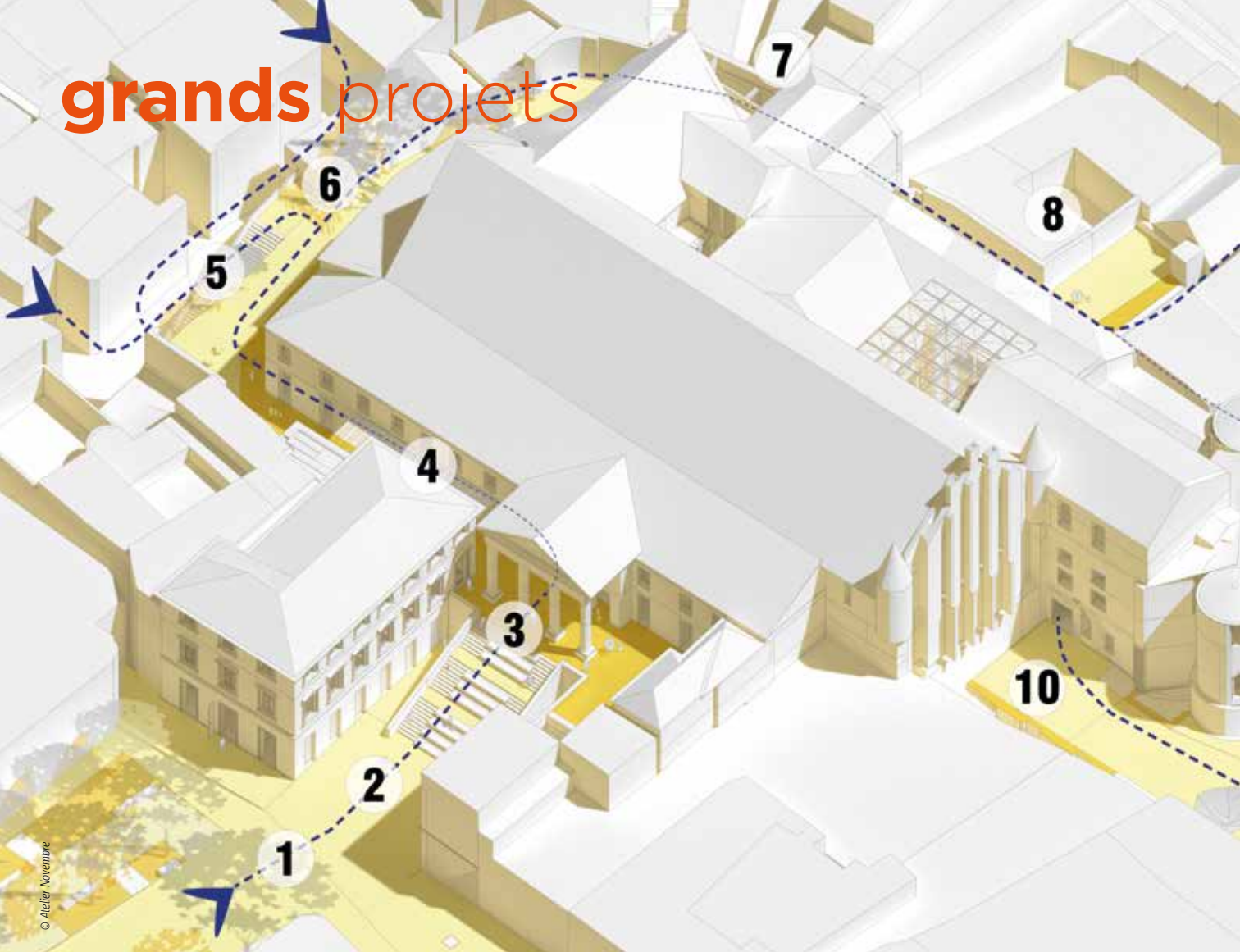
technopolegrandpoitiers.com

À SAVOIR

VINCENT GROSYEUX, NOUVEAU DIRECTEUR DE LA TECHNOPOLE

« La feuille de route de la Technopole va s'appuyer sur deux axes forts : accompagner plus de porteurs de projets tant au niveau des laboratoires que d'initiatives privées et améliorer le parcours d'incubation en s'appuyant davantage sur l'écosystème local. Ceci se traduira par des conventionnements entre les structures. Dans cette logique, H.Tag va offrir une plus grande visibilité à la Technopole. Son dimensionnement, avec son atrium et ses grandes salles de réunion, propose les conditions idéales pour mieux accueillir ces acteurs de l'innovation via des rencontres, des événements. »

grands projets



Le destin du Palais se dessine

Au terme de 18 mois de dialogue compétitif, **la Ville a retenu l'équipe constituée autour de L'Atelier Novembre pour assurer la maîtrise d'œuvre du projet architectural, paysager et urbain du Quartier du Palais.** L'essence du projet ? Créer un lieu vivant, convivial, conjuguant des usages variés sans muséifier le patrimoine. Un lieu qui irrigue la ville.

Des espaces publics pour des débats, des expos, un café-restaurant, le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP), des salles pour des associations, du travail collaboratif, de l'hébergement... Au-delà des usages futurs du Palais, des espaces polyvalents et modulables qui y seront créés, le projet qui s'affine s'articule autour de l'ouverture et de la durabilité. « La vision très sobre, donc pérenne, du projet de l'Atelier Novembre prévient les effets de mode, ne conditionne pas des pièces à des usages », éclaire Charles Reverchon-Billot, adjoint aux espaces publics et délégué aux droits culturels. « Il y a une approche environnementale, mêlant réemploi et innovations techniques, qui en fera une réhabilitation exemplaire, la plus importante jamais menée en termes de patrimoine historique. »

Les perspectives vont se préciser dans les mois à venir, avec la réalisation de diagnostics et la livraison de l'avant-projet sommaire prévue au printemps 2022. « C'est un projet lancé par la précédente équipe municipale que nous avons repris avec enthousiasme », rapporte Clémence Pourroy, conseillère municipale déléguée au Patrimoine historique, au tourisme et à l'archéologie. « Nous l'avons réorienté avec le souhait de laisser le Palais ouvert en permanence à la manière d'une place publique couverte. » L'idée étant d'en faire un lieu que chacun puisse s'approprier dans un usage quotidien, où il se passe toujours quelque chose, où des activités coexistent. À partir de 2023, le chantier se déroulera en site occupé.

CHRONOLOGIE

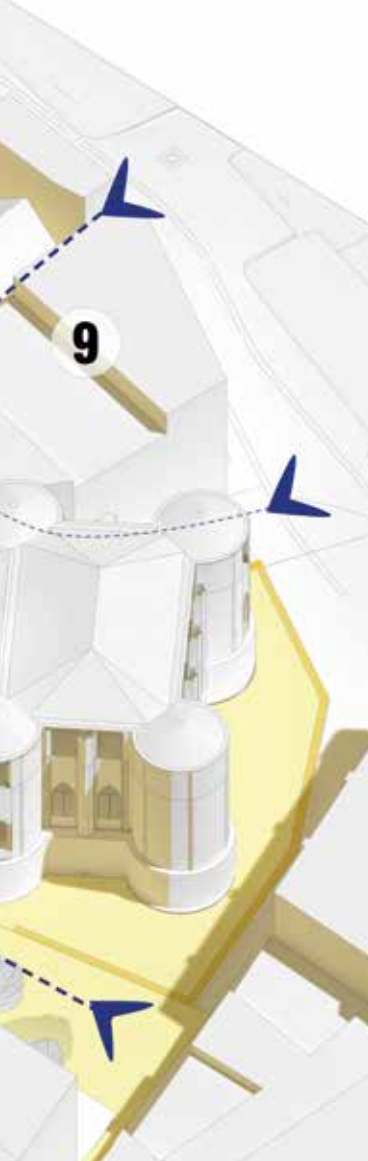
Été 2019 : lancement de l'appel d'offres. Sur une centaine de candidats, quatre équipes pluridisciplinaires sont retenues pour concourir dans le cadre d'une procédure de dialogue compétitif.

Été 2021 : l'Atelier Novembre et son équipe sont lauréats du dialogue compétitif.

À partir de l'automne 2021 : diagnostics et études préalables.

Fin 2022-début 2023 : avant-projet définitif.

Fin 2023 : lancement du chantier.



À NOTER

RENCONTRE-DÉBAT

avec l'Atelier Novembre, mercredi 24 novembre à 18h30 au Palais. Entrée libre et gratuite, jauge limitée.

Possibilité de réserver auprès du Palais : palais@poitiers.fr ou 06 75 32 16 64.

1. Place Lepetit, antichambre urbaine privatisable
2. Parvis d'entrée du Palais
3. Placette supérieure en balcon
4. Passage couvert, trait d'union avec le TGI
5. Nouveau passage, perspective secrète du Palais
6. Jardin suspendu, terrasses ombragées
7. Escalier d'histoire, Nœuds de circulation du futur
8. Terrasse de la buvette
9. Liaison facilitée pour le Palais
10. Square, préambule aux visites historiques

Une équipe pluridisciplinaire

L'Atelier Novembre vient de signer un contrat de 9 ans de maîtrise d'œuvre avec la Ville Poitiers pour mener le projet du Quartier du Palais.

Cette agence d'architecture a accompli de complexes restructurations : le Centre historique minier de Lewarde, la Manufacture des tabacs de Morlaix, la médiathèque des Ursulines de Quimper ou encore le CentQuatre, sa réalisation phare. Cet équipement culturel, réhabilitation d'anciennes pompes funèbres sur 39 000 m² en plein Paris, est perçu comme une référence en matière d'équipement en accroche au territoire.

Une peinture du paysage

Pour le projet de Poitiers, l'Atelier Novembre a constitué une équipe pluridisciplinaire réunissant architecte du patrimoine, muséographe, scénographe, économiste, acousticien... Surtout, l'Atelier Novembre s'est associé à l'Atelier Jacqueline Osty, peintre du paysage et de l'urbanisme qui vient de se voir décerner le Grand Prix de l'Urbanisme. Ses réalisations comme le parc Saint-Pierre à Amiens, le parc zoologique de Paris ou la presqu'île Rollet à Rouen sont sources d'émerveillement. Elles ont, à deux reprises, reçu le Grand Prix du Paysage.

Tisser de nouveaux liens urbains à partir et au travers du palais



© Virginie Perocchero

Marc Iseppi, architecte et co-fondateur des Ateliers Novembre

En point de départ et en ligne de mire des interventions de l'Atelier Novembre ? Rechercher les liens que tissent ou doivent tisser un bâtiment avec son environnement urbain. Marc Iseppi, architecte et co-fondateur de l'agence d'architecture, nous livre sa vision du projet du Palais.

Quel est le périmètre de votre intervention ?

Il s'agit à la fois de traiter le monument, les espaces dits adjacents, c'est-à-dire la place Alphonse-Lepetit, le square Jeanne d'Arc et le contournement qui n'existe pas encore. Au-delà, il s'agit de créer de nouvelles liaisons, de relier la gare au Clain à travers l'ensemble bâti. Tout ça fait partie d'une réflexion globale.

Et si l'on zoome un peu plus sur le Palais ?

Il y a la volonté de créer un lieu ouvert, vivant, capable de favoriser les rencontres. Transformer un tribunal, lieu fermé ou réservé, en espace accueillant est l'un des défis du projet. Nous allons installer des porosités de flux, d'accès, mais aussi intervenir par la lumière. Le Palais est formé d'une accumulation de bâtiments, d'extensions, qui aboutit à en faire une espèce de labyrinthe replié sur lui-même. En l'ouvrant sur tous les côtés, en créant un puits de lumière, nous allons révéler sa stratigraphie, lui apporter un autre éclairage.

Côté accès ?

L'escalier monumental bénéficiera d'une refonte. Une pénétration sera réalisée de chaque côté permettant une accessibilité de plain-pied. Cet escalier deviendra un lieu d'échange à part entière, faisant office de tribune pour des spectacles avec un espace scénique dégagé. La place Lepetit sera restructurée et végétalisée. Autour du Palais, la déconstruction de bâtiments sans valeur patrimoniale va révéler des façades invisibles du monument tout en permettant son contournement extérieur. Un accès pourrait être imaginé au fond du square Jeanne d'Arc au niveau du corps de logis (sous réserve des premières phases d'études).

Quel sera votre apport contemporain au Palais ?

Le grand geste architectural, c'est l'aula et elle existe déjà. Notre intervention ne viendra pas contredire cette évidence. Elle consistera à créer des porosités, des ouvertures, en travaillant toutes les séquences d'entrée. Et aussi à ramener de la lumière par la création d'une verrière. Certains estimeront ces touches contemporaines modestes. Pour nous, elles sont suffisamment signifiantes pour marquer la transformation de la destination du bâtiment.

Un mot pour résumer l'ADN de votre projet ?

Je dirais tissage. Car notre projet vise essentiellement à tisser de nouveaux liens urbains à partir et au travers du Palais.

Comment lutter contre les perturbateurs endocriniens ?

Les bébés et enfants de moins de 3 ans sont les plus vulnérables, et les plus exposés, aux perturbateurs endocriniens.

Les assistantes maternelles des crèches familiales de la Ville ont bénéficié d'ateliers de sensibilisation et bonnes pratiques.

Articles de puériculture, alimentation, produits ménagers, matériel de loisirs créatifs... Les enfants sont quotidiennement en contact avec des objets pouvant contenir des perturbateurs endocriniens. Depuis deux ans, le Centre communal d'action sociale (CCAS) a formé les 25 assistantes maternelles de ses crèches familiales* à la lutte contre les perturbateurs endocriniens. Objectif : réduire l'exposition des petits en adoptant des gestes simples, au quotidien.

« Notre objectif est d'outiller au maximum les professionnelles pour qu'elles soient en capacité de choisir au mieux les produits, d'avoir un regard sur leur composition et l'impact sur la santé et, plus largement, de faire évoluer leurs pratiques pour adopter un environne-



Les 25 assistantes maternelles des crèches familiales du CCAS ont été formées à la lutte contre les perturbateurs endocriniens.

C'est quoi un perturbateur endocrinien ?

Un perturbateur endocrinien est une substance ou un mélange de substances qui imite et prend la place des hormones de notre système en entraînant des effets nocifs. Alimentation, produits d'hygiène ou de ménage, emballages... Nous sommes tous aujourd'hui largement exposés aux perturbateurs endocriniens, par voies respiratoire, cutanée ou digestive. Avec des conséquences en termes de surpoids, puberté précoce, stérilité, cancers hormonaux dépendants... et des effets « cocktail » qu'on ne connaît pas encore.

ment sain à leur domicile », résume Aude Thomet, chargée de mission Prévention et Éducation à la santé au CCAS.

Promouvoir les bonnes pratiques

Au total, 52 ateliers ont été conduits autour de 4 thèmes : nettoyer sans polluer, mieux dans son assiette, jouer plus simplement et changer sans perturber. Exemple ? Limiter le nombre de produits de toilette car la peau de bébé est fragile et très perméable aux substances qu'ils contiennent ; privilégier l'eau et le savon ; éviter l'alimentation ultra-transformée, les contenants plastiques et les ustensiles en silicone et préférer vaisselle et biberon en verre, inox et porcelaine ; laver et aérer les jouets et

le matériel de puériculture avant de les utiliser ou de les confier à l'enfant, fabriquer "maison" sa peinture ou sa pâte à modeler ; limiter le nombre de produits ménagers utilisés et ne pas les mélanger, repérer les labels, préférer les recettes « maison »...

« Les assistantes maternelles sont les ambassadrices auprès des familles, avec lesquelles elles ont un lien de confiance qui facilite les transmissions : elles sont porte-parole de ces bonnes pratiques auprès des jeunes parents », appuie Isabelle Bidault, responsable du pôle familial au CCAS.

* les enfants sont accueillis au domicile d'assistantes maternelles employées par le CCAS et partagent des temps collectifs dans les locaux de l'établissement

TÉMOIGNAGE

« Cela m'a ouvert les yeux »

« Je n'avais jamais entendu parler des perturbateurs endocriniens », livre Julienne Ngiriyabandy, assistante maternelle à la crèche familiale de Saint-Éloi. Les ateliers proposés par le CCAS ont radicalement modifié ses habitudes, professionnelles et personnelles. « Cela m'a ouvert les yeux. Ce qui m'a le plus interpellé, c'est le plastique chauffé au micro-ondes. J'imaginai les petites particules dans le lait et toutes les cochonneries que l'on peut ingurgiter en réchauffant des plats ! » La professionnelle s'est donc

équipée en biberon en verre. Et à la maison, « je fais la guerre à mes enfants pour qu'ils réchauffent les aliments dans des bocaux en verre, dans des assiettes... » Julienne Ngiriyabandy fait désormais sa lessive "maison" avec des copeaux de savon et ses produits ménagers avec du vinaigre et du bicarbonate. « C'est plus économique et meilleur pour la santé. Les produits sont moins agressifs pour les enfants. »

« Club des 5 » à la Villa Bloch

Cet automne, cinq artistes sont en résidence à la Villa Bloch. Petit tour d'horizon de leurs projets de travail.



Béonard Monteau est né et a vécu à Haïti. Il est écrivain, slameur et comédien.

Son projet de résidence : achever l'écriture de son roman *Les lucioles ne vécurent que trois nuits*.
À la Villa Bloch jusqu'au 15 octobre, dans le cadre du dispositif d'aide à la création de l'Agence Livre Cinéma Audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine (ALCA).



Sandra Ghosn est une artiste plasticienne franco-libanaise.

Son projet de résidence : l'écriture d'un roman graphique "déstructuré" intitulé *Cassandra*, portrait d'une jeune artiste évoluant entre les deux rives de la Méditerranée, de la guerre civile à la paix, de la maladie à la rémission, de la perversion à l'émancipation.

À la Villa Bloch jusqu'au 28 février, dans le cadre d'un partenariat avec la Cité internationale des arts.



Janloup Bernard est un réalisateur et scénariste français.

Son projet de résidence : l'écriture d'un nouveau court-métrage, *Bahut*. Également l'écriture d'un premier long-métrage, intitulé *Sud* : Gilles vit chez son père, gardien de la paix au Pays basque. Il va devoir choisir entre son copain de toujours avec qui il deale et Laurène, une jeune femme qui lui ouvre de nouveaux horizons.

À la Villa Bloch jusqu'au 16 novembre, dans le cadre du partenariat avec le Poitiers film festival.

Clémentine Minisini a été diplômée de l'École Européenne Supérieure de l'Image (EESI) Angoulême en 2020.

Son projet de résidence : un livre illustré dont le lecteur est le héros et doit interagir pour s'intégrer au sein de la société éclectique d'une résidence habitat jeunes. « *Je me suis inspirée de la résidence Kennedy à Poitiers, dans laquelle j'ai vécu six mois et me suis fait des amis* », confie l'artiste.

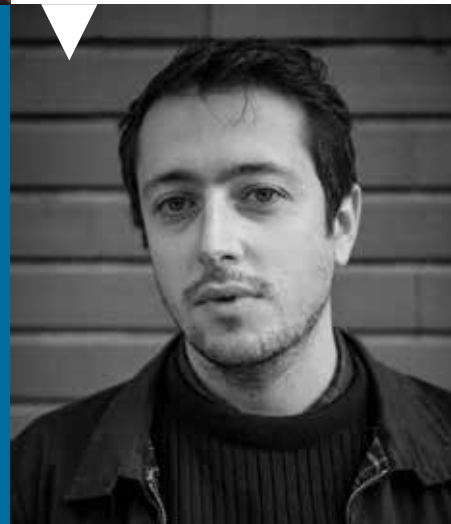
À la Villa Bloch jusqu'au 17 décembre, dans le cadre du partenariat avec l'EESI.



Pascale Asmar est une réalisatrice libanaise.

Son projet de résidence : l'écriture d'un court-métrage intitulé *Rafik Hanna*. À partir d'un personnage réel – Hanna, septuagénaire libanaise dont la vie bascule lorsqu'il est arrêté pour des faits qu'il n'a pas commis –, la réalisatrice évoque le désenchantement causé par la chute du Liban et de la société libanaise.

À la Villa Bloch de novembre à février, dans le cadre de l'opération NAFAS, en soutien aux artistes libanais, conduite par l'Institut français et en partenariat avec le Poitiers Film Festival.



expression politique

OPPOSITION

GRUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Habitants de Poitiers : exprimez-vous !

La participation citoyenne a pour objectif de donner la parole aux citoyens afin qu'ils s'expriment sur des projets ou décisions prises par une collectivité. Il s'agit de consulter et d'inclure les habitants dans les décisions des politiques publiques afin que celles-ci soient à la fois mieux conçues car plus inclusives, et en adéquation avec les besoins des habitants qui de ce fait vont les accueillir et se les approprier plus favorablement. À Poitiers une variété de sujets sont soumis à l'avis des citoyens, qu'il s'agisse de la mise en place d'une piste cyclable, de la gestion des déchets ou de l'avenir d'un quartier par exemple. Aller sur une plateforme en ligne de participation, prendre part à des réunions ou soumettre ses arguments permet à la ville

d'intégrer les avis dans la prise de décision. Nous soutenons cette implication des citoyens qui fait vivre la démocratie.

Mais consulter n'est que le premier pas d'un processus participatif qui nécessite l'inclusion des habitants tout au long du projet.

Pour ce faire, une totale transparence est nécessaire sur la finalité de la consultation, sur la restitution exhaustive des résultats et sur leurs prises en compte dans les décisions finales.

Chaque avis doit compter afin qu'une telle participation ait un sens et qu'elle soit perçue comme constructive et utile par ceux qui s'y engagent.

Il convient alors de souligner l'importance de bien évaluer les objectifs et les enjeux pluriels, que ce soit aussi bien par la ville et les élus qui lancent la consultation, qu'au niveau de chaque habitant qui doit répondre en son nom tout en prenant en compte le bien commun.

La participation citoyenne est un

très bel outil de co-construction à développer, il importe qu'elle ne devienne pas avant tout un outil de communication.

Béatrice Béjanin

GRUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LAREM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Aller vers toutes et tous

Renouer le lien avec nos concitoyens, amener les électeurs à voter, redonner confiance dans les instances politiques... nous sommes en tant qu'élus, désireux de permettre aux Poitevins de s'exprimer et de participer à la vie municipale.

La participation citoyenne, en associant les habitants dans les décisions de politiques publiques, permet que celles-ci soient coconstruites et mieux reçues.

La Convention Citoyenne pour le Climat en fut un bel exemple.

Localement, la participation citoyenne doit prendre des visages divers. La consultation numérique pour la voie Malraux ? Oui... sous réserve qu'un véritable travail d'information des habitants soit fait en amont et que les données recueillies soient source de véritables échanges, ce qui ne fut pas le cas.

De nombreux autres sujets (hausse des impôts, parkings, bus) auraient dû faire l'objet d'une consultation. Enfin, promouvoir la participation citoyenne, c'est s'engager comme nous le faisons à aller vers celles et ceux qui ont le moins l'occasion de s'exprimer.

C'est pourquoi, nous avons souhaité nous associer à la mise en place de la future Assemblée Citoyenne afin qu'elle ne soit pas au service d'une équipe municipale mais de tous.

Isabelle Chédaneau

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de *Poitiers Mag* sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

VACANCES POUR TOUTES ET TOUS
Pour que toutes les familles et tous les enfants partent en vacances

21 > 30 octobre

Séjours et sorties à la journée
sports découvertes nature

Inscriptions au **05 49 41 92 75**
ou à vacancespourtous@poitiers.fr

Programme et inscriptions sur vacancespourtous.poitiers.fr

DECATHLON E.LECLERC L'ARBRE VERT POITIERS

expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

Alerte scientifique, devoir politique !

Durant l'été, deux rapports ont fait la une médiatique pendant quelques jours, au mieux quelques semaines. Guère plus. Pourtant ils ont marqué les esprits. En effet, **cet été 2021 restera un tournant marquant dans le constat factuel que le changement climatique est déjà à l'œuvre !**

Tout d'abord, il est difficile d'énumérer de manière exhaustive tous les événements climatiques violents que l'on a pu observer avec effroi :

- le dôme de chaleur au Canada,
- la sécheresse et les incendies sur le pourtour méditerranéen et aux États Unis,
- les inondations un peu partout dans le monde et notamment en France, en Allemagne et en Belgique.

Il est vrai que Poitiers est dans une zone géographique qui par chance a été épargnée cet été. Mais il faut tout de même se rappeler que Grand Poitiers a été identifié par Acclimaterra comme sensible au phénomène de dôme de chaleur et est régulièrement soumis à des alertes de vigilance sécheresse.

Notre territoire est donc tout aussi concerné par ces risques climatiques majeurs.

Ces événements viennent illustrer les deux rapports que nous mentionnions en introduction. Celui du Haut Conseil pour le Climat tout d'abord, fin juin, qui pointe **l'inaction climatique et l'attentisme de l'État**. Et surtout, celui du GIEC, paru le 9 août dernier. Ce rapport est formel : **ces événements sont liés directement à l'activité humaine et le changement climatique est désormais inévitable.**

Une conclusion commune : pour en limiter les effets nous devons agir tout de suite afin de réduire drastiquement nos émissions de gaz à effets de serre !

Le temps d'un « monde d'après » conscient et acteur face aux enjeux environnementaux semble bien loin. Que gardons-nous de la une de Libération qui titrait « **Climat au bord du gouffre** » le 10 août dernier ?

Nous le savons, ces sujets peuvent

être effrayants et anxiogènes. Pourtant, il est nécessaire de continuer à diffuser les rapports scientifiques et expliquer à toutes et tous, les enjeux majeurs évoqués : la prise de conscience est une première étape indispensable pour ensuite modifier nos comportements et nos activités. C'est pourquoi, en tant qu'élu.e.s **nous n'avons pas d'autre choix que de mettre en œuvre toutes les actions possibles pour réduire les émissions de gaz à effets de serre** afin de limiter autant que possible le réchauffement climatique, mais aussi pour adapter notre territoire à ces changements.

Ces constats ne font que conforter le programme que nous avons porté l'an dernier.

Ces engagements et les actions déjà mises en œuvre sont en cohérence avec ces enjeux.

Si notre responsabilité d'élu.e.s est d'agir, au service de l'intérêt général, au-delà des contraintes individuelles, elle est aussi de **promouvoir des politiques publiques qui rendent l'écologie joyeuse, acceptable et qui embarquent tout le monde.**

C'est le cas par exemple de la circulation dans le faubourg du Pont Neuf. Si les automobilistes peuvent être contrariés et voir leurs habitudes modifiées, les riverains y gagneront en confort de vie, les cyclistes en sécurité, favorisant ainsi le report modal du véhicule individuel vers des mobilités moins polluantes.

Agir en faveur de l'écologie c'est **agir positivement, pour apporter du mieux !** De nombreux exemples pourraient être cités. Prenons le **deuxième repas végétarien dans les cantines**. Réduire la consommation de viande c'est limiter l'impact environnemental lié à l'élevage, favoriser une alimentation moins dépendante du commerce extérieur. C'est aussi permettre aux enfants de manger des aliments de bonne qualité tout en soutenant les producteurs locaux.

Cette même logique est à l'œuvre pour l'énergie. Agir pour sortir des énergies fossiles ce n'est pas uniquement condamner le pétrole et limiter la circulation des véhicules diesels. C'est aussi travailler sur les consommations d'énergie dans les bâtiments en accompagnant les ha-

bitants sur les équipements, l'isolation, etc. L'impact ici est aussi social : pour le confort des habitations, pour la réduction des factures.

Enfin, **les vacances accessibles à toutes et tous ou l'éducation à la nature** répondent aux mêmes objectifs : permettre aux enfants de découvrir leur environnement, d'en comprendre les richesses mais aussi les limites et la fragilité, tout en prenant du plaisir.

Ainsi, ce que défend Poitiers Collectif n'a d'autre objectif que de permettre à toutes et tous de mieux vivre malgré des conditions changeantes et imprévisibles.

Permettre à toutes et tous d'avoir un emploi stable malgré les évolutions, souvent brusques, d'une économie marquée par les dérèglements climatiques. Permettre à toutes et tous de bien vivre dans une ville résiliente aux aléas climatiques.

Permettre à chaque enfant, chaque famille de s'épanouir, de découvrir et d'apprendre dans une ville ouverte et accueillante. Et pour cela, nous devons agir. **Il est là, le véritable « quoi qu'il en coûte ».**

Frankie Angebault et Aloïs Gaborit

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Participation citoyenne : qui ? comment ? pourquoi ?

La question de la participation citoyenne nous offre une opportunité de réflexion sur les bases mêmes de notre système politique : qu'est-ce qu'être un citoyen en France aujourd'hui, et comment agir à l'échelle de notre territoire, de nos collectivités ? La baisse progressive de la participation aux élections ces dernières décennies nous montre que la citoyenneté ne doit pas se réduire au seul vote, l'expression classique de notre volonté citoyenne, mais trouver d'autres formes d'expression, sous peine de disparition. Bien sûr, nous héritons d'une situation où les citoyen-ne-s ont été peu à peu contraint-e-s à la passivité par un fonctionnement politique rigide et opaque, augmentant leur défiance envers le monde politique. C'est pourquoi il est nécessaire

qu'ensemble, élu-e-s et citoyen-ne-s, nous réapprenions à participer au processus démocratique, non pas simplement par le procédé classique du vote et de l'élection, mais plutôt par le dialogue, le débat, la construction de projets communs. Le but ? Renforcer la confiance de chacun-e en la politique, réenchanter l'engagement local pour que nous bâtissions côte à côte l'idéal d'une démocratie permanente à l'échelle de notre collectivité.

Zoé Lorioux-Chevalier

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

La vie de la cité est l'affaire de tou-te-s

La démocratie ne se cantonne pas à un mode de désignation de représentant-e-s : c'est décider ensemble des affaires communes et construire un destin commun basé sur le respect des humains et de l'environnement.

Si « *l'émancipation du prolétariat sera l'œuvre du prolétariat lui-même* », la participation citoyenne ne peut se décréter. Nous sommes donc tenus de mettre en œuvre les conditions pour que la démocratie participative locale s'adresse à tou-te-s et non aux seul-e-s propriétaires du capital économique, social ou culturel.

Développer l'« aller-vers » comme pour les budgets participatifs, l'accès de tou-te-s aux informations liées aux politiques publiques comme pour la convention citoyenne, les conditions d'une appropriation collective des problématiques avec les futures tables de quartier : c'est l'éducation populaire qui permettra d'infuser dans la ville la culture de la participation citoyenne. Car au-delà de redonner confiance en la politique, il s'agit d'amener les habitant-e-s à construire des espaces revendicatifs, à sortir de la conception consumériste des services publics, à toujours faire prévaloir l'intérêt général sur l'intérêt privé. En un mot, à être des acteurs et actrices de la vie de la cité.

Coralie Breuillé-Jean

FESTIVAL

Expressifs et vivants !

Rendez-vous dans les jardins et les cours, notamment à Blossac.

© Nicolas Manu

Du 7 au 10 octobre, la 26^e édition des Expressifs comble la ville de spectacles vivants. Côté cours et côté jardins...

Difficile d'être exhaustif sur le 26^e festival des Expressifs, du 7 au 10 octobre. Avec 10 lieux, 27 compagnies et 53 représentations de cirque, théâtre, danse, musique, la curiosité est de rigueur. Les cours et jardins du centre-ville ont donc la part belle : aux musées Sainte-Croix et Ruppert de Chièvres, aux Beaux-Arts, école d'arts plastiques de Grand Poitiers et, c'est une première, au parc de Blossac avec son grand pré, son kiosque et sa scène Florilège (près du jet d'eau central). Autres nouveautés : deux espaces « buvette et restauration », à Blossac et au Musée Sainte-Croix avec des mets faits maison et des produits locaux.

« *L'urgence reste de soutenir le spectacle vivant* », clame l'équipe de Poitiers Jeunes, ne pouvant pourtant pas déroger à la règle du pass sanitaire.

Avec bracelets

Trois « accueils sanitaires » sont prévus au parc de Blossac, place Leclerc et au musée Sainte-Croix pour retirer un bracelet, sésame pour apprécier des spectacles sans autre contrôle. Vaccinés ? Le bracelet sera valable pendant toute la durée du festival. Avec un test PCR négatif ? Des bracelets pour 1, 2 ou 3 jours seront disponibles. Il ne restera plus qu'à vous équiper de bonnes baskets pour arpenter la ville et ouvrir bien grand les yeux et les oreilles !

Tous les spectacles sont gratuits

Programme complet sur lesexpressifs.com

À NOTER

EN TERRASSE

Quand deux artistes professionnels encadrent un groupe de 6 jeunes artistes, professionnels et amateurs, pour travailler sur des projets d'arts de la rue. Jeudi 7, vendredi 8 et samedi 9 à partir de 18h30, ils iront vers le public assis en terrasse sur la place De-Gaulle pour leur proposer des saynètes et autres improvisés théâtraux.



Sans réservation... sauf

Cette année, le festival reprend sa formule habituelle avec des spectacles sans réservation. Trois exceptions : un spectacle jeune public de la Compagnie La Baleine Cargo, samedi à 11h30 et 15h30 au square de la République (200 places disponibles), MU.e du Petit théâtre de Pain (création 2021 pour Les Expressifs) le samedi à 18h au Centre de Beaulieu et *Shutter Island*, (création de l'Orchestre des Champs-Élysées), le samedi à 15h et 20h au Musée Sainte-Croix.



L'orchestre des Champs-Élysées au TAP le 17 octobre.

© Marco Borggreve

LES DATES À NOTER ♦ LES 1^{ER}, 4, 5 ET 6 OCTOBRE : *Les chroniques martiennes*, de Ray Bradbury, mise en scène par la poitevine Émilie Le Borgne dans une fable radiophonique et théâtrale. Au TAP. Tarifs : de 3,50 € à 16 €. | **MERCREDI 13 ET VENDREDI 15 OCTOBRE** : *Outre-mer*, un spectacle mêlant danse et manipulation d'objets, à découvrir à CAP Sud, dès 6 ans. Tarifs : de 3,50 € à 8 €.

ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Un anniversaire, des concerts

L'Orchestre des Champs-Élysées fête ses 30 ans cette année. Une saison particulière qui débute au TAP le 17 octobre avec un concert autour de la 7^e symphonie de Dvorák. Un virage de la tradition tchèque au classicisme viennois que l'Orchestre relie au violoncelle romantique de Schumann. Pour fêter cet anniversaire, un cocktail sera partagé avec le public à l'issue. Point d'orgue d'une seconde édition du projet *Nouvelle Odyssée*, avec de nombreux rendez-vous : concerts chez l'habitant, lecture musicale pour les Expressifs (le 9), apéro-concert au CROUS (le 11), présentation d'un vinyle anniversaire au Confort Moderne (le 14)...

Programme complet sur orchestredeschampselysees.com

CONCERT



Rendez-vous le 5 octobre à l'église Montierneuf.

© coream

Voix, chœurs et orchestre

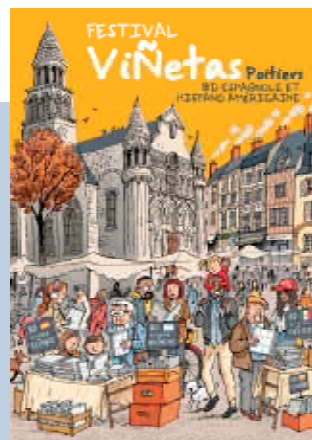
La Messa di Gloria de Puccini, des airs et duos célèbres de Mozart ou Verdi, par trois solistes (Yuliya Popova-Brown, mezzo ; Bruno Robba, ténor et Fabrice Maurin, baryton), des chœurs de la région et la Philharmonie nationale de Roussé (Bulgarie). C'est le beau programme du concert, sous la direction de Jean-Yves Gaudin, proposé le mardi 5 octobre à 20h30 à l'église Montierneuf, dans le cadre du 26^e festival d'automne des Coréades, organisé par le Collectif régional d'activités musicales en région Nouvelle-Aquitaine. Tarifs : de 10 € à 22 €. Rens. et billetterie au 05 49 09 03 11, coream2@wanadoo.fr

Programme sur coream.org

NOUVEAUTÉ

Viñetas, festival de bande dessinée

Du 13 au 16 octobre, Poitiers accueille et soutient la première édition du festival Viñetas, consacré à la bande dessinée espagnole et hispano-américaine. Ces dernières décennies, l'Espagne et les pays d'Amérique hispanique connaissent l'âge d'or du neuvième art, porté par des auteurs et illustrateurs renommés, traduits dans de nombreuses langues. Une quinzaine d'entre eux seront à Poitiers, pour exposer leurs œuvres dans la



salle des Pas perdus du Palais. Autour de l'exposition : tables rondes ouvertes au public au Palais et à l'Espace Mendès-France, projections de films au Dietrich, remises de prix et samedi 16 octobre dans le Palais, présentation des œuvres et séance de dédicaces. Il s'agit de la première édition de ce festival, unique en France, organisé par l'association culturelle Ménines.

Programme sur vinetas.conference.univ-poitiers.fr

RESTOS DU CŒUR

Une rando pour la bonne cause

Et si on liait convivialité et solidarité ? C'est ce que proposent les Restos du Cœur avec leur randonnée du dimanche 17 octobre. Les deux circuits (8 et 12 km) au départ du 13 rue de la Demi-Lune descendront vers Pont-Achard pour rejoindre le centre-ville et revenir à Poitiers Ouest par le viaduc. « C'est un moment de partage entre marcheurs novices ou confirmés, bénévoles et personnes accueillies par l'association », précise Sylvie Moriceau, la présidente. « Le club de rando de Montmidi nous a également aidé à préparer l'évènement, sans eux rien n'est possible. » Accueil de 7h45 à 9h30. Départ entre 8h et 9h. Pass sanitaire obligatoire. Tarif : libre à partir de 3 € au profit des Restos du Cœur. Parcours remis à chaque participant et fléchage sur site.

Les Restos du Cœur du 86



Les bénévoles toujours mobilisés.

© Daniel Proulx

ÉCOLE



Chant, danse et théâtre au programme des cours.

À Poitiers, comme à Broadway

Une école de comédie musicale à Poitiers, unique en Nouvelle-Aquitaine, il fallait oser ! La professeure de musique Sylvia Besnault qui en a eu l'idée, a elle-même été surprise de l'engouement rencontré dès l'ouverture en 2020. Enfants et adultes, dont

des seniors, suivent les cours de chant, danse et théâtre, accompagnés par une équipe de professeurs, tous également artistes. Citons parmi eux Marc Brochet, enseignant au Conservatoire, Amaury Trouvé, rendu célèbre par son passage à l'émission *The Voice*.

De quoi rappeler l'enthousiasme de la célèbre série *Fame*, le stress de la performance en moins. Les cours ont lieu au gymnase de Beaulieu, à la M3Q et à la Hune à Saint-Benoît. « Pour ceux qui ne souhaitent pas de cours hebdomadaires, nous mettons en place des sessions de deux jours en novembre, mars et mai et un stage de trois jours en juillet », indique Sylvia Besnault, présidente de l'association. En fin d'année, tous sans exception auront le bonheur de fouler la scène, dans un spectacle réécrit d'après la comédie musicale *Mamma Mia* !

06 87 69 11 60
broadwayschool.fr

KillAson au TAP



Le rappeur originaire de Poitiers est à l'affiche au TAP le samedi 23 octobre. À 26 ans, l'artiste au look flamboyant et au *flow* anglais impeccable trace sa route. *Wolf Show* est une performance musicale et dansée, reflet des multiples facettes de son talent.

À 20h30. Tarifs : de 3,50 € à 16 €

Du 1^{er} au 11 octobre, la Fête de la science célèbre ses 30 ans. Rencontres avec des chercheurs, ateliers pour tous... Programme sur emf.fr

LE MIROIR

Derniers jours pour l'expo



« L'Atelier des mémoires vives et imaginaires », proposé par le Miroir à la chapelle Saint-Louis, est à découvrir jusqu'au 31 octobre. Une cinquantaine d'œuvres, issues de collections publiques et privées, évoquent les relations entre art, informatique et cybernétique. Des visites commentées sont proposées tous les jeudis à 18h et tous les vendredis à 12h15. À noter, pendant les vacances de la Toussaint, une ouverture exceptionnelle du lundi 25 octobre au dimanche 31 octobre compris, de 14h à 18h.

Entrée libre, du mercredi au dimanche, de 14h à 18h.

DU CÔTÉ DU PARC EXPO

BRADERIE EMMAÛS
Vêtements au poids et à la pièce, chaussures, chapeaux, livres, jouets, canapés, bibelots, meubles, vaisselle, électroménager... 4 jours pour faire de bonnes affaires. Les 8, 9 et 10 octobre

Entrée libre

7^È CONVENTION TATTOO MÉDIÉVAL

Au programme : plus de 50 tatoueurs, des expos, des concerts, et de nombreuses animations. Les 9 et 10 octobre.

Tarifs : 8 € (journée) et 14 € (week-end)

EXPOSITION CANINE INTERNATIONALE

Plus de 1700 chiens de toutes les races seront représentés à cette occasion. Les 23 et 24 octobre.

Rens. sur sc-poitou.fr

THÉÂTRE

Le META fait fort



À la renverse, à découvrir au TAP.

Une programmation dense et inspirée, c'est la proposition du Meta, le centre dramatique national de Poitiers Nouvelle-Aquitaine, pour son premier temps fort d'automne, du 13 au 21 octobre. À l'affiche notamment, quatre spectacles qui permettront de découvrir les artistes qui lui sont associés cette saison : *À la renverse* de Karin Serres (au TAP), *Maelström* de Fabrice Melquiot (à l'EMF), *Cérémonie* par Le Raoul Collectif (à la MDE) et *Des territoires* de la compagnie L'Annexe (au centre de Beaulieu). Un bal littéraire (oui !), des lectures, des performances dans l'espace public complètent avec originalité ce premier rendez-vous fort en théâtre. Un temps fort d'hiver, de printemps et d'été émailleront la saison.

Renseignements au 05 49 41 43 90

Programme complet sur le-meta.fr

2021-2022

Une saison pleine de promesses

Enfin une saison sportive normale, devant le public. C'est du moins ce qu'espèrent les équipes poitevines qui affichent de belles ambitions.

Les Poitevins sont de retour en salle pour fêter la rentrée sportive de leur club préféré, (ici à la salle Jean-Pierre Garnier).

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

SPVB (Ligue A) : un gros potentiel pour la nouvelle équipe

Après l'arrivée de nombreux joueurs, l'heure est à la reconstruction. « Nous avons pris un peu de retard dans la préparation mais il y a du talent, un gros potentiel pour cette équipe », se réjouit Brice Donat, l'entraîneur. Comme toujours, l'ambition du SPVB est de faire partie des 8 premiers (sur 14) pour accéder aux play-offs, devant l'enthousiasme du public retrouvé. « Il nous a tous manqué ! »
Prochain rdv le 9/10 face à Tours.

TTACC (Pro Dames) : objectif play-offs

La saison dernière, les pongistes du TTACC, emmenées par Jianan Yuan qui s'est illustrée lors des JO, terminaient à la 5^e place de la Pro Dames. Cette saison, autour d'un groupe inchangé, l'objectif est de finir dans les 4 premiers et de renouer avec les play-offs.
1^{er} rdv le 12/10 face à Issy-les-Moulineaux.

FDJ Nouvelle-Aquitaine : une très belle saison

La saison s'achève sur des notes très positives. Après de bons résultats à la Vuelta et aux championnats d'Europe, il ne reste que Paris-Roubaix et le Tour d'Angleterre à disputer. L'équipe a conforté sa 4^e place du Women's World Tour (1^{ère} division internationale) et pourra prendre des vacances avec la certitude du devoir accompli.

Stade poitevin triathlon (D1)

Les triathlètes du Stade Poitevin peuvent souffler après un début de saison très compliqué. Le coup de chaud passé, les filles d'Emmanuel Giraud vont pouvoir se concentrer sur une saison plus apaisée qui marquera notamment le retour des internationales britanniques.

PB 86 (N1) : renouer avec la victoire

Le PB 86 est descendu en N1. En ce début de saison, les joueurs d'Andy Thornton-Jones penseront avant tout à renouer avec la victoire et avec son public. « Avant de parler de montée, nous voulons reprendre du plaisir à jouer. Nous devons retrouver nos marques pour jouer les hauts de tableau dans un championnat de grande qualité », précise Adrien Tallec.
Rdv le 8/10 face à Dax, le 16 face à Cergy-Pontoise et le 26 face à Tarbes Lourdes.

Grand Poitiers handball (N1 Elite) : la Pro Ligue en ligne de mire

Les promus du Grand Poitiers handball évoluent cette saison en N1 Elite et affichent leur ambition d'accession à la Pro Ligue, 2^e niveau français. « Ce sera difficile mais nous nous sommes donné les moyens avec de beaux recrutements », explique le président Jean-Marc Mendès.
Prochains rdv le 10/10 face à Gonfreville et le 23/10 face à Annecy.

Stade poitevin rugby (Fédérale 2) : prendre ses marques

La saison dernière, ils n'avaient pu disputer que 4 rencontres. C'est donc motivés que les rugbymen poitevins abordent cette saison, exceptionnellement sans descente. Objectif: prendre ses marques en Fédérale 2 et figurer en bonne place au classement final dans une poule composée d'équipes qui visent la montée.
Prochain rdv le 7/10 face à Sarcelles.

Stade poitevin football (N3) : 1 place pour 5

En Nationale 3 cette année encore et accompagné de son nouvel entraîneur Xavier Dudoit, le Stade Poitevin FC devra tenir sur la durée pour cette saison qui comptera 26 rencontres. Alors qu'une seule montée en N2 est possible et que 4 ou 5 équipes prétendent à l'accession, les joueurs poitevins devront faire la différence.
Prochains rdv le 9/10 contre Bressuire et le 30/10 contre Châtellerault.

Stade poitevin hockey (D2) : les gros moyens

Après trois défaites en autant de matchs la saison passée, le SPHC emploie les gros moyens. Pour se maintenir en D2, et pourquoi pas accéder à l'échelon supérieur, les Dragons misent désormais sur le renfort de cinq recrues canadiennes. Du très costaud ! Premier test le 9 octobre contre les Bouquetins de Courchevel.

Les affiches du fonds Mauvinière



© Médiathèque François-Mitterrand

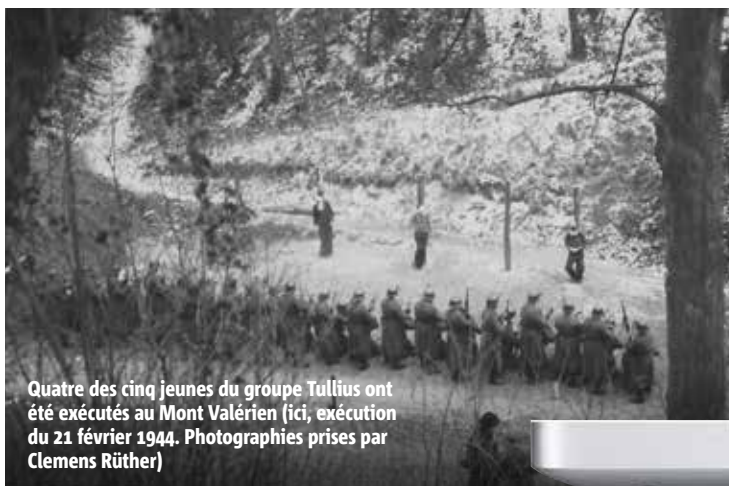
Livre d'heure, œuvre d'art contemporain, manuscrit du XIX^e... La médiathèque François-Mitterrand recèle des trésors cachés. *Poitiers Mag* lève le voile sur leur histoire. **Ce mois-ci : les affiches de représentations théâtrales du fonds Mauvinière.**

Fin XIX^e et début XX^e siècle, les troupes de théâtre locales, mais aussi nationales, fréquentent les planches des théâtres de Poitiers, Châtellerauld et plus largement dans la région. À la médiathèque, les affiches de représentations théâtrales du fonds Mauvinière révèlent le bouillonnement culturel de l'époque. Régulièrement, dans le public figure en effet Arthur Labbé de la Mauvinière (1845-1915), banquier et très vite rentier, qui a les moyens de s'adonner à ses passions : la bibliophilie et les activités culturelles. Le « fonds Mauvinière » est ainsi constitué d'éphémères* indénombrables, preuve que l'homme fréquentait les lieux de culture : des tickets d'entrée, des programmes et des affiches de représentations théâtrales. De la petite à la plus grande, certaines ont été restaurées pour redonner du corps au papier. Ceci a notamment permis de sauvegarder l'éclat des couleurs. Au-delà de ces affiches des représentations théâtrales, le fonds Mauvinière regorge de trésors de papier. Des livres qu'il a annotés de ses commentaires en première page. Des livres imprimés à Poitiers, sur l'histoire du Poitou et de l'Aquitaine, mais aussi des revues, des périodiques, des avis de naissance, mariage et décès, des affiches électorales et ou encore des bulletins de vote, aujourd'hui classés par genre dans les linéaires de la médiathèque. Plus de 8 000 documents constituent le fonds "Arthur Labbé de la Mauvinière" entré par legs dans les collections de la Ville de Poitiers en 1916.

* documents qui ne sont ni des œuvres publiées ni des archives publiques et n'avaient pas vocation à être gardés.

Jeunes et

Pendant la période sombre de l'Occupation, **cinq jeunes étudiants poitevins, réunis dans le groupe Tullius, ont marqué la mémoire collective par leur résistance face à l'ennemi nazi.** Quatre d'entre eux furent fusillés au Mont Valérien en 1943.



© ECPAD-Association des amis de Franz STOCK

Le 23 juin 1940, la Wehrmacht entre dans Poitiers. Importante ville de garnison, carrefour routier et ferroviaire, proche de la ligne de démarcation, la ville est stratégique aux yeux des Allemands, qui y installent administrations et services. La Kommandantur prend ses quartiers rue Boncenne, avec la Gestapo et le tribunal militaire, la Feldgendarmerie dans l'Hôtel Jean Beaucé. C'est la création du réseau Renard – l'un des tout premiers en France – et de son journal clandestin, *Le Libre Poitou*, qui marque le début de l'organisation de la Résistance à Poitiers. Moins connu, le groupe Tullius était composé de jeunes étudiants poitevins : Marc Delaunay, étudiant à la faculté de droit, son frère Jacques Delaunay,

étudiant en médecine comme son camarade Jacques Masias, Roger Rieckert, étudiant en sciences, et Jean Gauthier, le plus jeune du groupe. Après avoir mené beaucoup d'actions « mineures » de résistance dans la ville – inscriptions murales, chahuts dans les cinémas, vols d'armes et munitions allemands dans les cafés et bains publics...–, les jeunes Poitevins constituent un groupe de résistance organisé, le groupe Tullius (du nom de l'esclave affranchi de Cicéron).

Un collabo dans le viseur

Le groupe projette l'enlèvement du docteur Michel Guérin, président du Parti populaire français de la Vienne et l'un des principaux collaborateurs poitevins.

résistants



Michel Guérin écrivait régulièrement dans *L'Avenir de la Vienne* où, sous divers pseudonymes, il se livrait à de violentes campagnes de dénonciations.

Dans la soirée du 13 mai 1943, Marc Delaunay frappe à la porte du docteur lui demandant d'aller soigner l'une de ses patientes. Michel Guérin s'y rend. En embuscade, l'un des hommes du groupe Tullius lui assène un coup de marteau sur la tête. Se sachant menacé, Michel Guérin avait obtenu le droit de porter une arme : il tire alors à trois reprises. Les protagonistes le frappent à mort à coups de poignard puis prennent la fuite. Les dirigeants FTPF de Poitiers (Francs-tireurs et partisans de France, mouvement de résistance créé par le Parti communiste) prennent contact avec le groupe et lui proposent de participer à leurs côtés aux actions de sabotage. Dans la nuit du 10 au 11 juillet 1943, le groupe Tullius participe, par exemple, au déraillement d'un train à Ligugé.

Morts pour la France

L'arrestation fortuite d'un résistant FTPF à la mi-juillet 1943 permet, par les interrogatoires sous la torture, à la Section des affaires politiques de la police française (SAP) de remonter les filières du réseau. Jacques Massias est arrêté le 3 août à Bignoux lors de son arrivée au QG du groupe FTPF. Le 5 août, Marc et Jacques Delaunay, Jean Gautier et Roger Rieckert sont arrêtés à leur tour. Incarcérés d'abord à la Pierre-Levée, les jeunes hommes sont transférés le 29 août 1943 à la prison de Fresnes. Tous comparaissent devant la section de Paris du tribunal d'État, qui les condamne aux travaux forcés pour avoir volontairement exercé des violences ayant entraîné la mort sans intention de la donner.

Trouvant le verdict trop clément, les Allemands les condamnent à mort pour « actes de franc-tireur et aide à l'ennemi ». Jean Gautier, qui n'avait

pas porté de coups, est condamné aux travaux forcés à perpétuité. Roger Rieckert, Jacques Massias, Marc et Jacques Delaunay furent fusillés le 6 octobre 1943 au Mont-Valérien.

Jean Gautier est incarcéré à Fontevault, d'où il s'évade le 13 août 1944 pour rejoindre la Résistance à Lussac-les-Châteaux et participer à la libération de la Vienne.

Sources :

Le Maitron, dictionnaire biographique fusillés, guillotinés, exécutés, massacrés, 1940-1944 :
fusilles-40-44.maitron.fr

VRID mémorial (Vienne résistance internement déportation) :
vrid-memorial.com

Mort d'un collabo, Gilles Antonowicz, Édition Nicolas Eybalin Au vif de l'histoire, 2013

du 27 septembre au 17 octobre 2021

1 Ville ■ 10 Quartiers ■ 190 Projets

Votons pour les projets

de NOS quartiers !

#BudgetsParticipatifs



Je peux voter avec
mon ordinateur sur
jeparticipe-grandpoitiers.fr



Je peux voter
avec mon mobile !

Je vote, sur papier,
dans ma mairie de quartier

Tous les renseignements sur

jeparticipe-grandpoitiers.fr

